

# La Grièche

La feuille de contact de la Cellule Ornithologique  
du sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse  
N°21 – Novembre 2010

## SOMMAIRE

« La Grièche » sur sa lancée...	p. 1
La Chronique juin-août 2010	p. 2
Labbes en vol	p. 24
Photo de famille	p.30
Libellules & Demoiselles	p. 34
L'Orobanche pourprée	p. 40



Cercles des Naturalistes  
de Belgique asbl



COMITÉ DE RÉDACTION : SEBASTIEN CARBONNELLE, PHILIPPE  
DEFLORENNE, THIERRY DEWITTE, FANNY ELLIS, MARC  
LAMBERT, ARNAUD LAUDELOUT, OLIVIER ROBERFROID,  
SÉBASTIEN PIERRET

## « LA GRIÈCHE » SUR SA LANCEE...

À la veille de fêter sa cinquième année d'existence, «La Grièche» reste un carrefour d'échanges pour de nombreux naturalistes surtout liés à l'ESEM. Le nombre de courriels reçus, d'observations récoltées, de photos, de textes,... n'a pas faibli depuis le début des activités. Mieux encore, de nouvelles demandes d'inscription sont reçues régulièrement. On ne peut que s'en réjouir ! Surtout ne changez rien !

Pour rappel :

L'adresse d'envoi pour les données et les textes est [philippedeflorenne@yahoo.fr](mailto:philippedeflorenne@yahoo.fr) ou par courrier postal: 53 rue de Martinsart à 6440 Froidchapelle.

Vous pouvez aussi encoder vos données en ligne sur : <http://observations.be/> ou sur <http://lagrieche.observations.be/index.php> (même base de données) et alors plus besoin de les envoyer par un autre procédé.

Pour les photos, prière de les envoyer à Sébastien Carbonnelle à l'adresse suivante (**attention nouvelle adresse!**): [lagrieche.photos@gmail.com](mailto:lagrieche.photos@gmail.com). Attention, aucune photo provenant du site « d'Observations.be » ne sera reprise dans « La Grièche ». Si vous souhaitez nous soumettre vos propres photos, merci de nous les envoyer par e-mail.

Si vous ne possédez pas d'ordinateur, vous pouvez recevoir « La Grièche » en format papier. Vous pouvez l'obtenir auprès de Thierry Dewitte à l'adresse suivante : chaussée de Givet, 21 à 5660 Mariembourg.

Vous pouvez également retrouver les différents numéros sur les deux sites suivants : [www.natagora.be/coaesm](http://www.natagora.be/coaesm) et [www.aquascope.be](http://www.aquascope.be)

Merci d'envoyer ou d'encoder vos observations pour les mois de septembre à novembre 2010 pour le **15 décembre** au plus tard !

Bonne lecture,

Philippe DEFLORENNE

# LA CHRONIQUE

## JUIN – AOUT 2010

L'été 2010 est du même cru que le printemps, plutôt nuageux et pluvieux, pas vraiment chaud même si quelques belles journées nous ont séduits.

Tous les migrateurs sont rentrés et nombres de nidifications sont déjà bien avancées. Même si quelques déceptions sont notées (pas de nidification pour la Huppe fasciée ou le Busard cendré), d'autres espèces, fort heureusement, vont nous ravir à nouveau. On ne se lassera jamais de la Cigogne noire, de la Gorgebleue à miroir blanc, de la Locustelle lusciniôïde, du Râle des genêts ou du Faucon pèlerin. La Sterne pierregarin récidive de nouveau à Virelles pour la quatrième année consécutive. L'Engoulevent d'Europe sera un festival à lui tout seul pour qui aura veillé à son écoute. Une nouvelle espèce fera même son entrée dans les nicheuses locales : le Grèbe à cou noir, dont la nidification avait déjà été suspectée à Roly mais qui confirme cette année à Virelles. Les aménagements au nord ouest de l'étang et la vidange de l'hiver passé ont été particulièrement appréciés par de nombreuses espèces. Le Grèbe castagneux, pour ne citer que lui, frisera les 10 nichées dont une de 7 oisillons et deux autres de 6. Des chiffres jamais atteints dans la région.

Parmi les faits particuliers on retient l'estivage d'un Busard cendré mélanique femelle, une forme sombre, rarement observée. Un Bécasseau maubèche est observé fin juillet à une date inhabituelle. Et puis, en août, les désormais classiques Marouettes ponctuées et Râles d'eau de Virelles, de nombreux Phragmites des joncs à Virelles, Donstiennes et Roly,...

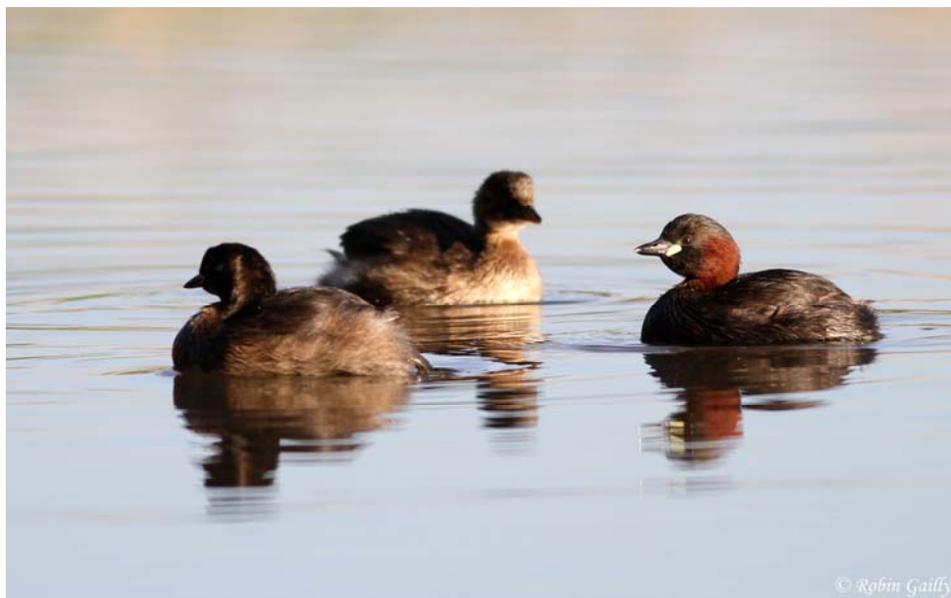
Parmi les grandes raretés : un Circaète Jean-le-Blanc à Mariembourg, une Rousserolle turdoïde baguée à Donstiennes et un Phragmite aquatique à Virelles.



*BEH : Barrages de l'Eau d'Heure*

*ESEM : Entre-Sambre-et-Meuse*

**Grèbe castagneux** (*Tachybaptus ruficollis*) : Très bonne année pour l'espèce à Virelles puisque pas moins de 10 nichées seront dénombrées et c'est un minimum. Parmi celle-ci, une nichée exceptionnelle de 7 jeunes et 2 de 6. 12 adultes et 20 jeunes sont dénombrés à l'étang du Vivier à Gozée le 01/08. L'espèce est aussi nicheuse probable, mais dans une moindre mesure à Brûly, BEH, L'Escaillière et Roly. Elle est aussi signalée à Flavion.



*Grèbes castagneux, Virelles, le 08/07/2010. Photo : Robin Gailly.*

**Grèbe huppé** (*Podiceps cristatus*) : Une seule nichée de 3 jeunes sur la saison à Virelles, 2 à l'étang du Vivier à Gozée, au moins 7 à Roly, 1 à l'étang de la Fourchinée (réserve naturelle) à Seloignes, au moins 4 nids aux BEH mais toutes ne semblent pas avoir abouti. L'espèce est aussi signalée à Sivry.

**Grèbe à cou noir** (*Podiceps nigricollis*) : Le Grèbe à cou noir a sûrement créé un des événements ornithologiques de l'année, pour le sud de l'ESEM, puisqu'il y a niché pour la première fois avec certitude, à Virelles. Dans le passé, des nidifications avaient déjà été suspectées à Roly sans que celles-ci ne puissent jamais être réellement prouvées. Il a par contre déjà niché sur un étang à Trélon (en France), non loin de nos frontières. Un couple accompagné de 3 jeunes est observé pour la première fois le 26/06, à Virelles. Il est probable que le couple ait niché dans les nouveaux aménagements au nord-ouest de l'étang (zone d'étrépage, création de chenaux dans la roselière, création d'îlots,...). Cette nidification a probablement été aussi favorisée par la vidange de l'étang de l'hiver précédent ; le retrait des gros poissons favorisant le menu fretin ainsi qu'une faune aquatique diversifiée. Fait étonnant, le 10/07, une femelle couve à nouveau dans les nouveaux aménagements. Il s'agit d'un second couple ayant saisi l'opportunité. Malheureusement, le nid sera abandonné. L'espèce a été très présente sur tout le site durant tout l'été avec un maximum de 10 ex. le 15/07. 2 ex. sont aussi observés le 24/07 et 1 seul le 01/08 à l'étang du Vivier à Gozée.



Première nichée de Grèbes à cou noir, Virelles, le 26/06/2010. Photo : Philippe Deflorenne.

**Grand Cormoran** (*Phalacrocorax carbo*) : Présence, en petits nombres, durant toute la période dans les endroits habituels. Fin août des mouvements apparaissent avec un maximum de 110 ex. en 8 groupes entre 10h00 et 16h00 le 31/08 à Salles.

**Grande Aigrette** (*Egretta alba*) : La présence estivale est toujours à souligner : un individu fréquente tout l'été l'étang de Virelles et ses abords. Fin août, des mouvements sont perceptibles : 2 ex. le 28/08, 4 ex. le 31/08,...

**Héron cendré** (*Ardea cinerea*) : Observé dans de nombreux villages de la région mais la nidification ne semble pas avoir été très bonne. Les effectifs cités sont souvent très faibles. On note au maximum : 23 ex. le 29/08 à Virelles.

**Cigogne noire** (*Ciconia nigra*) : L'Aquascope de Virelles avait choisi pour thème la Cigogne noire pour sa journée de l'oiseau. Le choix était judicieux puisque pas moins de 67 observations différentes nous sont parvenues sur la période. Bien que très discrète, elle peut être observée un peu partout dans l'ESEM. L'atlas des oiseaux nicheurs de Wallonie (en préparation) donne une fourchette de 6 à 10 nids pour notre région. Un très beau score pour une espèce mythique !

**Cigogne blanche** (*Ciconia ciconia*) : Peu renseignée, mais certaines observations ne nous sont vraisemblablement pas parvenues : 3 ex. le 19/07 à Couvin, 42 ex. le 13/08 à Morialmé, 30 ex. le 15/08 à Pesche, 5 ex. le 15/08 à Samart et 5 ex. le 29/08 à Frasnes-lez-Couvin.

**Cygne tuberculé** (*Cygnus olor*) : Signalé à Roly, Gozée, Virelles et aux BEH mais seul Virelles donnera des chiffres significatifs avec un maximum de 36 ex. en juin-juillet. Un couple nicheur à Virelles et un autre à Roly.

**Cygne noir** (*Cygnus atratus*) : Un individu pendant une bonne partie de l'été à Virelles.

**Bernache du Canada** (*Branta canadensis*) : Cette espèce invasive niche sur les plans d'eau habituels : BEH et Virelles mais aussi sur des plans d'eau nettement plus petits : Robechies, Salles, Macquenoise, Nismes, ...

**Ouette d'Egypte** (*Alopochen aegyptiacus*) : Nicheuse à Virelles et Macquenoise.

**Tadorne de Belon** (*Tadorna tadorna*) : Signalé seulement à Virelles : 1 ex. le 06/06, 5 ex. le 09/06 et de nouveau 1 ex. le 05/07.

**Canard siffleur** (*Anas penelope*) : Renseigné uniquement à Virelles durant la période : un couple les 26 et 27/06, un mâle le 29/06.

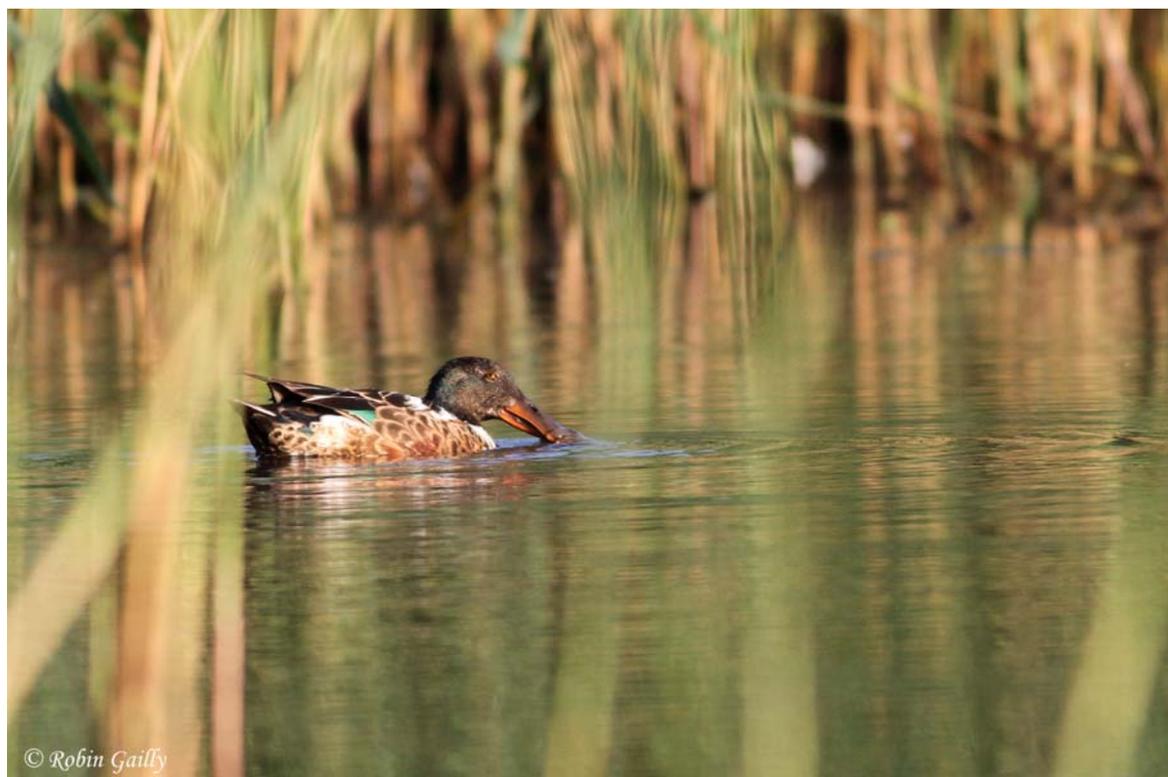
**Canard colvert** (*Anas platyrhynchos*) : L'espèce est présente un peu partout dans la région avec des maxima notés de 300 ex. le 25/06 à Roly et de 162 ex. le 06/07 à Virelles.

**Canard chipeau** (*Anas strepera*) : Signalé principalement à Virelles avec maximum 6 ex. le 06/06, 2 ex. aux BEH (Falemprise) fin juin et 1 ex. le 24/06 à Roly.

**Sarcelle d'hiver** (*Anas crecca*) : Un couple de Sarcelles d'hiver a certainement tenté une nidification sur l'étang de Virelles au niveau des nouveaux aménagements mais, malheureusement, sans résultat. Pour rappel, l'espèce y a niché pour la dernière fois en 2002. On y note un maximum de 22 ex. le 14/08. 1 ex. est aussi contacté à Sivry le 30/07 et 1 ex. le 31/08 à la Plate Taille (BEH).

**Sarcelle d'été** (*Anas querquedula*) : 2 ex. sont présents à Virelles à partir du 30/07, fin août les nombres vont croître avec au maximum 14 ex. le 23/08. L'espèce est aussi notée à Roly : 3 ex. le 29/08.

**Canard souchet** (*Anas clypeata*) : Cela devient désormais presque une tradition, bien que non nicheur, le Canard souchet est présent, durant tout l'été, sur différents étangs de la région. Il est signalé à Gozée ou aux BEH (Falemprise) mais principalement remarqué, comme à l'accoutumée, à Virelles, où deux couples y ont prolongé leur séjour en juin mais sans plus... La présence de l'espèce est devenue plus soutenue à partir de fin août avec un maximum de 52 ex. le 28/08.



*Canard souchet, Virelles, le 11/07/2010. Photo : Robin Gailly.*

**Fuligule milouin** (*Aythya ferina*) : L'espèce a été observée à Roly durant la période, mais sans nidification renseignée. Par contre, l'espèce a niché avec certitude à Gozée (étang du Vivier), au moins 2 nichées de 3 et 4 jeunes et à Virelles avec 2 nichées de 5 et 6 jeunes.

**Fuligule morillon** (*Aythya fuligula*) : L'espèce est signalée sur les sites traditionnels. Des données de nidification parviennent des BEH (1 nichée de 5 jeunes à Falemprise), de Virelles (au moins 9 nichées de 3 x 5 + 2 x 6 + 2 x 7 + 2 x 8 jeunes) et une nichée de 6 jeunes dans la réserve naturelle de l'Eau Blanche, un nouvel endroit de nidification pour ce fuligule.



*Accouplement de Fuligues morillons, Virelles, le 12/06/2010. Photo : Philippe Deflorenne.*

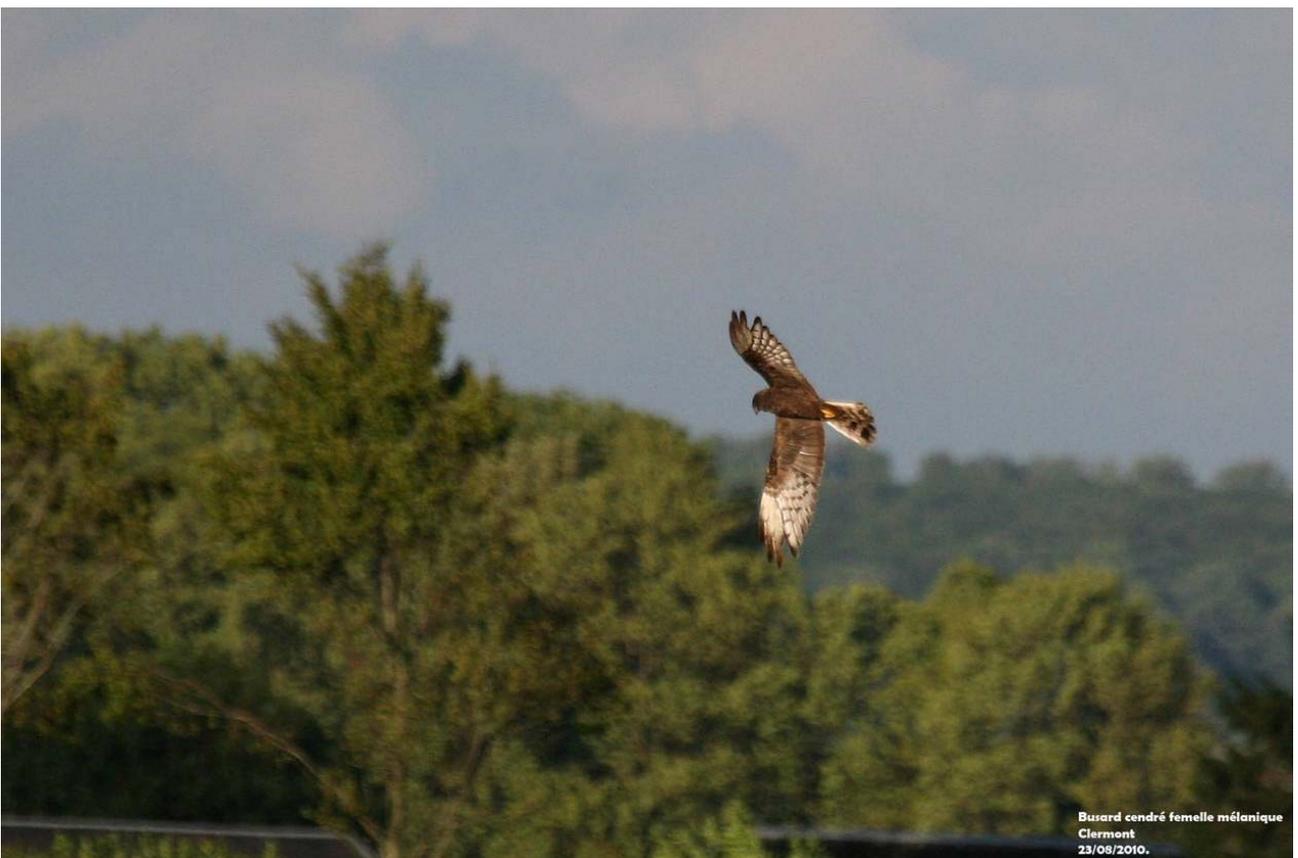
**Bondrée apivore** (*Pernis apivorus*) : Plus de 120 données rapportées, d'un rapace sympathique à plus d'un titre. En revanche, peu de preuves de nidification, mais de nombreuses parades sont signalées. A Forges-Philippe, le 29/06, jusqu'à 7 oiseaux sont notés en même temps dont 3 mâles paradant. En août le passage commence, il est perceptible, mais pas exceptionnel, tout au plus 6 ex. le 31/08 à Salles entre 10h35 et 11h20 alors que le suivi migratoire avait duré de 10h00 à 16h00.

**Milan noir** (*Milvus migrans*) : 22 données sur la période, c'est peu. L'espèce a tenté une nidification à Virelles (transport de branches, présence continue) mais elle n'a pas abouti. Une nidification semble avoir réussi néanmoins, dans le sud-ouest de notre région, avec 3 jeunes à l'envol. L'arrêt du déversage de déchets ménagers à la décharge d'Eprion peut avoir eu une incidence négative sur le faible effectif nicheur local.

**Milan royal** (*Milvus milvus*) : 12 données sur la période, à chaque fois d'un seul individu. Rien qui permette vraiment de se réjouir sur le statut de cette espèce en pleine déconfiture. Les milans adorent le fauchage de nos prés où ils récoltent des proies mises à jour. Ainsi 2 Milans noirs et un Milan royal suivent un tracteur, occupé à faucher, le 29/06 à Bourlers.

**Busard des roseaux** (*Circus aeruginosus*) : Diverses données un peu partout dans la région, dans les plaines de culture principalement. Les grands centres d'intérêts sont la plaine de Salles/Robechies et celle de Clermont. Les données se font plus nombreuses à partir de la fin août avec, au maximum, 6 ex. le 23/08 à Clermont et 5 ex. le 31/08 à Salles. A quand une nidification régionale ?

**Busard Saint-Martin** (*Circus cyaneus*) : A Salles, jusqu'à 3 Saint-Martin probablement 2 mâles et 1 femelle de 1<sup>er</sup> été début juin ; chasses en compagnie des deux autres espèces de busards.



*Busard cendré mélanique. Première photo à Salles le 10/06/2010 par Alain Debroyer.  
Deuxième photo à Clermont le 23/08/2010 par Bernard Hanus.*

**Busard cendré** (*Circus pygargus*) : Pour la 2<sup>ème</sup> année consécutive, l'absence de nidification régionale laisse présager un avenir précaire pour ce formidable planeur des zones ouvertes. Selon toute vraisemblance, le Busard cendré n'a plus la possibilité de s'installer durablement dans notre région. Si besoin, un signal de plus pour éclairer les diverses dérives de notre société productiviste... Deux zones de « grandes » cultures furent cependant régulièrement occupées ; Salles-Virelles-Bourlers et Clermont. Fait relativement rare, les

« nombreuses données » d'une femelle dite « mélanique » (plumage étonnement sombre, tête à capuchon noir). Ce rapace relativement mobile fut signalé en juin et août, ce qui laisse suggérer un estivage complet. Jusqu'à 3 individus en fin de période annoncent les passages migratoires. Un oiseau porteur de marques alaires a été trouvé le 20/07 à Chimay. Une fois n'est pas coutume, nous joignons à cette chronique la fiche complète de renseignements :

## Dispersion Busard Cendré



Groupe d'étude et de protection des busards

Programme européen de marquage alaire des juvéniles de busards cendrés visant à évaluer les échanges entre populations.

Fiche de renseignements suite à contrôle visuel N° 2309

Le 05-octobre-2010

### Origine de l'oiseau:

Busard cendré (*Circus pygargus*)

Poussin bagué le 23-juillet-2009, numéro EA693810

à Sardieu (38), France

Sexe : Mâle certain

Responsable local du suivi de cet oiseau: Daniel DE SOUSA

Coordination assurée pour ce site par: Daniel DE SOUSA

### Contrôle visuel par lecture de marques alaires:

Le 20-juillet-2010 à 'Chimay', Belgium

Par Vincent LEIRENS, vincentleirens@hotmail.com

Latitude: 50,04439° / Longitude: 4,34831°

Marque alaire gauche: 8nW - Marque alaire droite: VnO

Statut: Indéterminé

### Données obtenues grâce à cette observation:

Distance entre le lieu d'envol et le lieu d'observation: 525,5 kilomètres

La direction de déplacement est de 353° (secteur nord de la rose des vents).

Durée de port de la bague : 362 jours

Nous vous remercions de nous avoir transmis ce contrôle qui contribue à améliorer la compréhension de la dynamique de population du busard cendré. Il couronne un effort sans précédent effectué par des bénévoles au niveau Européen.

Sincères salutations de la part de toute l'équipe du Groupe d'Etude et de Protection des Busards

Si vous constatez une erreur sur ce courrier, envoyer un mail à [controle@busards.com](mailto:controle@busards.com)

<http://www.busards.com>

**Autour des palombes (*Accipiter gentilis*)** : Quelques données sur l'ensemble de la période, mais une seule faisant mention de ce nicheur forestier ; 1 nid avec jeunes le 09/06 à Oignies-en-Thiérache. Sans doute un peu plus de reproductions locales cependant, la découverte d'une aire n'est en effet pas toujours des plus aisées. Signalons cet individu capturant une corneille le long de la vallée de l'Eau Blanche le 08/07.

**Epervier d'Europe** (*Accipiter nisus*) : Des données à Roly, Mariembourg, Virelles, Doische, ... Rien cependant au niveau de la nidification alors que l'oiseau se reproduit relativement bien chez nous. Il mériterait un suivi spécifique...



*Epervier d'Europe, Donstiennes, le 07/08/2010. Photo : Charles Brousmiche.*

**Buse variable** (*Buteo buteo*) : Ce rapace est renseigné un peu partout, l'alternance de massifs boisés d'importance et de zones bocagères typiques de notre région convient en effet très bien à cette espèce relativement ubiquiste. Fin août, à Salles, c'est jusqu'à 32 ex. qui seront comptabilisés marquant ainsi le début des mouvements migratoires et des dispersions postnuptiales

**Balbuzard pêcheur** (*Pandion haliaetus*) : Le « pêcheur chauve » sera à nouveau l'une des vedettes de l'étang de Virelles avec quelques mentions estivales; 1 ex. de passage dès le 19/06, 1 autre (?) les 23/06 et 01/07. Présent aussi fin août avec 2 ex. maximum... Ailleurs, 1 ex. posé en bordure d'étang à Brûly le 20/07, 1 ex. à la carrière à Yves-Gomezée le 22/08, 1 ex. le 31/08 au Ry Jaune (BEH). Un suivi migratoire en zone ouverte effectué à Salles le 31/08 donnera un total de 6 ex. isolés. Notre région est donc relativement bien survolée par cette espèce.

**Faucon crécerelle** (*Falco tinnunculus*) : Mentionné un peu partout même si une seule confirmation de nidification (Roly, 5 jeunes...). Mériterait un suivi spécifique...

**Faucon hobereau** (*Falco subbuteo*) : Des données d'un peu partout montrant si besoin que ce faucon n'est pas uniquement inféodé aux abords des grands plans d'eau même si près de la moitié des observations proviennent de Virelles.

**Faucon pèlerin** (*Falco peregrinus*) : Renseigné aux BEH, à Olloy-sur-Viroin, Clermont-lez-Walcourt, Fagnolle,... A Virelles, un jeune individu est attaqué par le couple de sternes le 10/07. Encore un qui aura goûté à l'agressivité légendaire des hirondelles de mer !!

**Perdrix grise** (*Perdrix perdrix*) : Seulement renseignée à Gozée, la perdrix est pourtant mieux répartie dans notre région à cause des lâchers pour la chasse...

**Caille des blés** (*Coturnix coturnix*) : Renseignée à Nismes, Frasnès, Vaulx, Virelles, Bourlers, Niverlée, Clermont, Saint-Aubin, Vodecée, Lompret,... Bref, une répartition somme toute assez vaste. Le bémol, à chaque fois, un ou deux chanteurs maximum, même si cette année semble avoir permis un bon taux de reproduction comme semble l'attester des observations émanant de Forges.

**Faisan de Colchide** (*Phasianus colchicus*) : Trop peu de données pour espérer avoir un aperçu objectif et suffisamment précis de la situation de cette espèce « subissant » de (trop) nombreux lâchers à des fins cynégétiques.

**Râle d'eau** (*Rallus aquaticus*) : Des mentions seulement à Virelles... Il est vrai que l'espèce a des mœurs discrètes et que son chant pourtant audible et relativement bien connu ne résonne pas toujours même là où il niche. A Virelles, il n'avait pas été vu et entendu (excepté une fois le 23 mai), cela n'a pas empêché l'observation d'une famille de 5 pulli le 07/07.



*Râles d'eau, Virelles, le 08/07/2010. Photo : Robin Gailly.*

**Marouette ponctuée** (*Porzana porzana*) : 1 adulte se laissera admirer en bordure de roselière à Virelles dès le 08 août, période habituelle pour l'arrivée des Iers migrateurs.

**Râle des genêts** (*Crex crex*) : Malgré les nombreux efforts consentis depuis près de 15 ans pour essayer de contrecarrer la dramatique chute des effectifs nicheurs, le roi des cailles ne sera renseigné nicheur qu'à Nismes. Ce n'est pas un "trou" à combler, mais une année sans, c'est normal vu la météo de mai, juin, dominée par un vent d'est, voir nord et très sec. La végétation ne présentait pas le développement voulu que pour retenir l'espèce. Il faut y rajouter les fauches hâtives vu le temps sec ensoleillé même si les fermiers ont reconnu 30 % en moins du volume en herbe récolté. C'était un printemps anti-râle des genêts, mais beaucoup d'autres espèces ne s'en plaindront pas...

**Gallinule poule d'eau** (*Gallinula chloropus*) : Des nidifications signalées à Saint-Aubain, Silenrieux, Virelles, les BEH et Roly. Une prospection spécifiquement ciblée donnerait sans doute des résultats plus probants même si une partie de la nidification fut certainement entamée sur la période précédente.

**Foulque macroule** (*Fulica atra*) : Des nicheurs un peu partout (BEH, Roly, Seloignes,...) avec un total d'au moins 13 nichées à l'étang de Virelles. Coté densité, les maxima seront atteints à Falemprise (BEH) avec 230 ex. le 12 août et 317 ex. à l'étang de Virelles le 06 juillet. Des effectifs 2 fois plus élevés que l'an passé à la même période....

**Petit Gravelot** (*Charadrius dubius*) : Renseigné seulement à l'étang de Virelles où un couple a, au final, réussi à nicher et à amener 2 jeunes à l'envol... Rappelons que la dernière nidification réussie sur ce site datait de 2004 !

**Grand Gravelot** (*Charadrius hiaticula*) : 1 donnée de 2 ex. le 12 juillet sur les nouveaux îlots à Virelles. La période retenue pour cette chronique n'est de fait pas très propice à l'observation de cette espèce.

**Pluvier guignard** (*Charadrius morinellus*) : En août, uniquement sur les plaines de Marbaix et Clermont, sites devenus traditionnels pour l'observation de ce beau limicole en halte migratoire. Maximum 9 ex. Sans doute d'autres données lors de la prochaine chronique...

**Pluvier doré** (*Pluvialis apricaria*) : 1 ex. les 15 et 18 août à Clermont.

**Vanneau huppé** (*Vanellus vanellus*) : Renseignés en de nombreux endroits, les effectifs vont croissant au fil des mois ; des maxima de 67 ex. le 17 juin à Robechies, 190 ex. le 30 juillet à Virelles et 1.150 ex. le 31 août à nouveau à Virelles.

**Bécasseau maubèche** (*Calidris canutus*) : Trois données pour ce gros bécasseau, c'est à Virelles que cela s'est passé : 1 ex. le 13 mai, 1 ex. le 1<sup>er</sup> juin et 1 ex. le 30 juillet. Retenons au passage que la 3<sup>ème</sup> donnée est intéressante à plus d'un titre, tout d'abord la date (trop tardive ou hâtive, c'est selon...), mais aussi à la vue de son plumage (voir encadré).

### Quel est l'âge de ce Bécasseau maubèche de Virelles ?

L'âge des bécasseaux peut parfois être déterminé grâce au plumage. Cet oiseau est un beau cas d'école...

1. En fait, il ne peut pas s'agir d'un juvénile (donc d'un oiseau né cette année 2010) parce que le plumage ne correspond pas à un oiseau de cet âge. Il n'a pas la poitrine jaunâtre. Le bord blanc des couvertures, s'il s'agissait d'un juvénile, serait précédé d'un croissant noir, ce qui n'est pas le cas. La poitrine et les flancs sont trop fortement striés pour un jeune oiseau. De plus, le juvénile n'apparaît dans nos régions que vers la fin du mois d'août.

2. Il ne peut vraisemblablement pas s'agir d'un adulte parce que l'oiseau devrait encore présenter, à ce moment, des traces de plumage nuptial. Il est encore un peu tôt pour qu'il soit complètement mué. La mue commence généralement fin juillet chez l'adulte

3. Il s'agit donc sans aucun doute d'un individu immature de 1<sup>er</sup> été (2<sup>ème</sup> hiver). A savoir que les Bécasseaux maubèches ne sont adultes qu'après deux ans. Celui-ci est donc né en 2009 et ne sera adulte qu'en 2011. Chez ces oiseaux qui peuvent passer l'été en mer du Nord, la mue se fait plus tôt que chez les adultes. Cela correspond bien à cet individu.



Virelles, le 30/07/2010. Photo : Bert Van der Krieken.

**Bécasseau variable** (*Calidris alpina*) : 1 adulte se nourrit en bordure des nouveaux îlots le 29 août à Virelles.

**Bécassine des marais** (*Gallinago gallinago*) : La 1<sup>ère</sup> sera notée le 17 juillet à l'étang de Virelles où jusqu'à 8 ex. seront comptabilisés fin août.

**Bécasse des bois** (*Scolopax rusticola*) : Espèce sous prospectée et donc sous-estimée... A quand une campagne de suivi qui donnerait à n'en pas douter des effectifs impressionnants dans une région forestière comme la nôtre?

**Courlis corlieu** (*Numenius phaeopus*) : Quelques individus sont contactés : 2 à Roly le 27/06, 1 à Salles le 05/07, 1 à Mariembourg le 08/08 et 1 à Clermont-lez-Walcourt le 12/08.

**Courlis cendré** (*Numenius arquata*) : Un individu en passage actif à Clermont-lez-Walcourt le 12/08.

**Chevalier aboyeur** (*Tringa nebularia*) : Durant la période, c'est essentiellement à Virelles qu'est observé l'aboyeur. Le 27/08, pas moins de 10 individus en groupe. Ils semblent y trouver les têtards de Grenouilles vertes à leur goût.

**Chevalier culblanc** (*Tringa ochropus*) : Malgré des observations à Saint-Aubin, à Macquenoise, à Mariembourg, à Lompret, à Froidchappelle, à Le Mesnil, à Chimay, à Donstiennes, à Romedenne, c'est encore une fois à Virelles que ce chevalier est observé abondamment. Début juillet, on y compte 6 ex., à la fin juillet ils sont 7 et à la mi-août, 11.

**Chevalier sylvain** (*Tringa glareola*) : De la fin juillet à la fin août, quelques individus sont observés, uniquement à Virelles.

**Chevalier guignette** (*Tringa hypoleucos*) : Quelques observations à Roly, Momignies, Olloy-sur-Viroin, Saint-Aubin et Mariembourg, encore une fois, c'est à Virelles qu'on fait le plus d'observations de ce petit chevalier avec un pic de 31 individus le 25/08.

**Mouette pygmée** (*Larus minutus*) : Un juvénile est observé le 21/08 à Virelles.

**Mouette rieuse** (*Larus ridibundus*) : 300 individus ont été comptés aux BEH (Lac de Féronval) le 28/08.

**Goéland cendré** (*Larus canus*) : 1 individu observé à Flavion le 20/06 et un autre à Virelles le 06/08.

**Goéland brun** (*Larus fuscus*) : Quelques individus observés çà et là en début de période avec une nette augmentation dès la fin juillet : 91 le 23/07 aux BEH, 80 le 13/08 à Virelles, 61 le 21/08 à Hemptinne et 100 le 22/08 à Jamagne.

**Goéland argenté** (*Larus argentatus*) : 1 individu le 23/07 aux BEH.

**Goéland leucophée** (*Larus michahellis*) : Signalé le 26/06 à Virelles et puis deux comptages aux pontons de l'Eau d'Heure fin juillet donnent respectivement 48 ex. le 23 et 70 le 27. Mais cela ne représente qu'une partie des leucophées réellement présents à ce moment en ESEM.



Goéland leucophée, BEH, le 11/08/2010. Photo : Philippe Deflorenne.

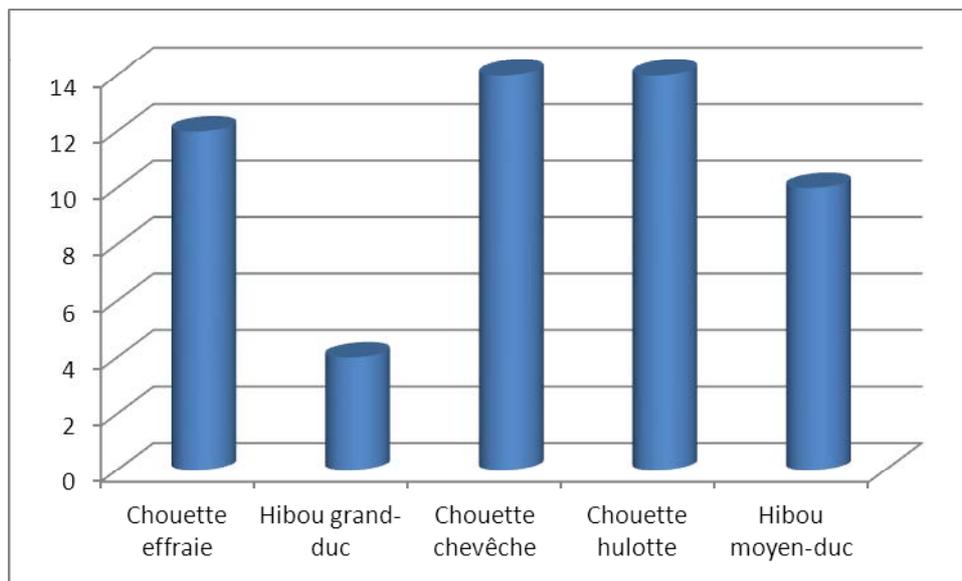
**Sterne pierregarin** (*Sterna hirundo*) : Le couple de Virelles a donné naissance à 3 jeunes dont 2 seulement se sont envolés. De temps à autres, quelques adultes leur rendaient visite sur le site.

**Guifette noire** (*Chlidonias niger*) : Jusqu'à 3 juvéniles à Virelles et, ce, depuis le 07/08 et durant tout le mois.

**Tourterelle des bois** (*Streptopelia turtur*) : 55 mentions de la belle aux ailes écaillées. Nous mentionnerons seulement 8 individus observés à Villers-deux-Eglises le 25/08.

**Coucou gris** (*Cuculus canorus*) : Moins de 25 mentions de ce parasiteur de nids. C'est vraiment très peu.

**Nombre de localités où les rapaces nocturnes ont été observés :**



*Jeunes Chouettes chevêches, Nalinnes, le 15/07/2010. Photo : Fanny Ellis.*

**Engoulevent d'Europe** (*Caprimulgus europaeus*) : Cet été, une recherche systématique des sites de nidifications de l'engoulevent a été réalisée en ESEM. Les chiffres sont impressionnants puisque de 16 à 19 cantons ont été localisés ! Rappelons que les grandes coupes forestières sont l'endroit de prédilection pour cette espèce emblématique. Des conditions favorables ont vraisemblablement permis une telle densité.



*Engoulevent d'Europe, ESEM, le 07/07/2010. Photo : Marc Fasol.*

**Martinet noir** (*Apus apus*) : Bien présent partout, quelques concentrations sont toutefois intéressantes : 300 ex. le 21/06 à Virelles, 150 à Hemptinne le 28/07 et 100 à Matagne-la-Petite le 31/07.

**Martin-pêcheur d'Europe** (*Alcedo atthis*) : Nombreuses observations, seul ou en couple.

**Pic vert** (*Picus viridis*) : Nombreuses observations de ce mangeur de fourmis.

**Pic noir** (*Dryocopus martius*) : Durant ces trois mois, le prestigieux grimpeur est signalé dans une dizaine de localités dont 4 dans la vallée du Viroin : 1 ex. à Nismes le 15/06, l'Escaillère le 23/06, Vierves-sur-Viroin le 27/06, Olloy-sur-Viroin le 19/08 et Treignes le 22/08. Ailleurs, l'espèce est contactée à Niverlée le 19/06, Romedenne le 08/07 et Froidchapelle le 27/07, avec chaque fois 1 ex. excepté 2 ex. le 24/07 à Oignies.

**Pic épeichette** (*Dendrocopos minor*) : 12 mentions concernant 4 localités avec 4 contacts à Mariembourg : 1 ex. le 06, le 25, le 27 et le 28/07. Sur Viroinval et plus précisément à Treignes, avec une famille volante (2 jeunes) le 16/06, 2 ex. le 13/07 dans la même localité et cris aux alentours le 07/08. On clôture avec 1 ex. le 14/08 à Matagne-la-Grande.



*Apprentissage chez les Pics épeiches, Nalinnes le 23/06/2010. Photo : Fanny Ellis.*

**Huppe fasciée** (*Upupa epops*) : Une observation dans le sud de notre région le 04/07. Des rumeurs de nidification mais aucune preuve formelle.

**Torcol fourmilier** (*Jynx torquilla*) : Une belle brochette d'observations avec un premier ex. le 15/06 dans un verger à Morialmé. Ensuite un tir groupé à partir du 15/08 avec des observations d'individus isolés à Fagnolle, Frasnes-lez-Couvin, Plate Taille (BEH) mais aussi 3 captures à la station de baguage de Donstiennes.



*Torcol fourmilier, Donstiennes, le 09/08/2010. Photo : Charles Brousmiche.*

**Alouette lulu** (*Lullula arborea*) : 1 ex. est observé le 22/06 à Vaucelles en pleine période de reproduction! Les pelouses calcaires et versants dégagés de la carrière de la montagne, au sud du village, proposent un biotope de choix pour cette espèce peu commune.

**Alouette des champs** (*Alauda arvensis*) : Plus commune que l'espèce précédente mais en régression générale, la plupart des informations concernent des oiseaux isolés si l'on excepte 5 ex. le 20/06 à Flavion, 4 ex. le 04/07 à Baileux et 5 chanteurs dans les environs de Gimnée le 09 du même mois.

**Hirondelle de rivage** (*Riparia riparia*) : Qu'en est-il de la population du Viroin? Aucun chiffre ne se rapporte à la reproduction. On peut toutefois signaler 15 ex. le 27/06 à Vierves sur-Viroin. A Frasnes-lez-Couvin, une petite colonie s'est fixée dans un talus à l'entrée de la carrière du Nord. Un minimum de 15 couples est noté le 05/07. L'espèce est susceptible de nicher dans les tas industriels de la carrière de dolomie à Merlemont, 3 ex. y cerclent et y crient le 07/08. Ailleurs on rapporte 1 ex. Le 04/06 à Nismes et le 06 du même mois 1 isolé à Treignes ainsi qu'un autre oiseau le 28/06 à Mariembourg. En août, 2 ex. le 14 à Nismes.

**Hirondelle rustique** (*Hirundo rustica*) : Rappelons que l'espèce occupe des dortoirs comme 300 ex. le 19 et 400 le 30/07 dans la roselière de Virelles. Erik Damman indique une excellente année à Couvin au Moulin

du Bois avec 8 secondes nichées. En période pré-migratoire et au début du passage les troupes sont plus importantes comme 250 ex. le 31/08 à Somzée.

**Hirondelle de fenêtre** (*Delichon urbica*) : Peu de commentaires précis concernant les nicheurs locaux. Une colonie de 29 nids le 03/07 à Saint-Aubin et d'autres effectifs stables sont renseignés le 23/07 à la gare de Treignes. Moins réjouissante est la disparition complète de la population de l'Hermitage à Brûly-de-Couvin (20 nids en 2008). Quelques concentrations sont épinglées comme 80 ex. le 30/07 à Saint-Aubin et un maximum de 200 ex. le 29/08 à Virelles.

**Pipit rousseline** (*Anthus campestris*) : Ce beau motacillidé est un migrateur rare chez nous que l'on peut surprendre surtout en août et en début septembre dans les secteurs dégagés comme les pelouses rases, les cultures et les chemins agricoles. En août 2010, on note 1 ex. le 12 à Vierves-sur-Viroin, 1 ex. le 20 à Roly et un dernier le 22 à Saint-Aubin.

**Pipit des arbres** (*Anthus trivialis*) : Une belle moisson d'observations pour une espèce dont le vol parachuté dans les zones semi-ouvertes (clairières, pelouses calcaires arborées, coupes forestières,...) ne passe pas inaperçu. La centrale a reçu 164 données!

**Pipit farlouse** (*Anthus pratensis*) : A l'instar des autres espèces de prairies (Alouette des champs, Vanneau huppé,...) le "petit des prés" est en déclin évident. 17 contacts pour ces trois mois l'illustrent parfaitement. La majorité des observations sont faites dans la dépression de la Fagne. Ce passereau humicole est surpris en juin avec 1 ex. le 06 à Boussu-en-Fagne, 1 ex. le 13 à Virelles, 2 ex. le 15 à Froidchapelle, 2 ex. le 23 à Roly, 1 ex. le 24 à Fagnolle, de nouveau 1 ex. le 27 à Froidchapelle, 5 ex. dont 2 chanteurs le 28 à Jamagne. En juillet, un isolé à Nismes le 07, à Roly le 08, le 19 à Matagne-la-Petite et à Romerée toujours en Fagne herbagère. En août, un isolé le 05 à Sart-en-Fagne, 1 ex. à Roly le 19, un maximum de 8 ex. locaux le 31 à Salles. A Gimnée au moins 5 chanteurs le 09/06. On renseigne 2 chanteurs le 18/07 dans les prés de Merlemont. Nourrissage le 28/06 au zoning de Mariembourg et le 17/07 à Fagnolle. Sur cette dernière localité des cantons sont signalés sur plusieurs sites.

**Bergeronnette printanière** (*Motacilla flava flava*) : Si l'on excepte l'Ardenne où l'espèce semble absente, ce passereau migrateur choisit les cultures pour nicher. 60 mentions nous sont rapportées. La printanière est mieux représentée en nidification au nord de la région où les champs de céréales prédominent comme 10 ex. le 26/06 à Thuillies. Les chiffres du mois d'août concernent principalement des migrants : 2 troupes conséquentes sont enregistrées avec 24 ex. le 25 à Villers-deux-Eglises et 25 ex. le 31 à Salles.

**Bergeronnette des ruisseaux** (*Motacilla cinerea*) : Elle est bien présente dans les localités de la vallée du Viroin, à Olloy-sur-Viroin, Vierves-sur-Viroin, Treignes et Mazée. On enregistre un faible maximum de 3 ex. le 06/07 et le 14/08 à Virelles. Durant la période concernée ce gracieux hochequeue est vu aussi à Froidchapelle, Soulme, Mariembourg, Merlemont et Sautour. 9 sujets sont bagués sur le Ry de Rome/Moulin du Bois le 04/07.

**Bergeronnette grise** (*Motacilla alba alba*) : Rien de bien particulier pour le hochequeue gris. A l'instar des Hirondelles rustiques, il utilise les roselières pour passer la nuit : 25 ex. le 19/07 à Virelles.

**Cincla plongeur** (*Cinclus cinclus*) : Le merle d'eau est renseigné sur les cours d'eau suivants :

- le Viroin : Nismes, Dourbes, Olloy-sur-Viroin
- l'Eau Noire : Forge Jean Petit
- l'Eau Blanche : Virelles, Aublain.

Sans précision, 1 ex. le 22/06 à Macquenoise. Soupçon de reproduction à Saint-Aubin avec juvéniles en dispersion vus entre le 02/07 et le 07/07.

**Rosignol philomèle** (*Luscinia megarhynchos*) : Le plus prestigieux de nos oiseaux chanteurs est bien installé dans nos bocages début du mois de juin. Présent le long des dorsales calcaires et dans la dépression fagnarde, en densité moyenne, le Rosignol philomèle se fait déjà plus discret au mois d'août (derniers contacts le 20 à Fagnolle), époque où l'espèce entreprend son retour vers ses quartiers d'hiver en Afrique.

**Gorgebleue à miroir** (*Luscinia svecica*) : Depuis quelques années, la roselière de Virelles voit nicher des Gorgebleues. Deux couples auront probablement élevé une nichée en 2010. Vers la fin juillet, quelques oiseaux ont fréquenté les vasières au bord des roseaux, des juvéniles locaux, ou quelques migrateurs en halte, tels les 6 individus bagués à Donstiennes tout au long du mois d'août.



Gorgebleue à miroir, Virelles, le 09/07/2010. Photo : Robin Gailly.

**Rougequeue noir** (*Phoenicurus ochruros*) : Familier de l'homme, dont il affectionne les constructions lui rappelant ses origines rupestres, le Rougequeue noir s'est montré actif tout l'été, élevant parfois une deuxième nichée comme il nous l'a été signalé à Froidchapelle.

**Rougequeue à front blanc** (*Phoenicurus phoenicurus*) : Bastion du Rougequeue à front blanc, l'ESEM recèle encore d'une belle population de cet imitateur notoire. Un mâle et une femelle sont repérés à Virelles au premier jour de juin. L'espèce recherche activement les cavités où nicher, ainsi dans les vergers comme à Froidchapelle ou à Mariembourg, mais elle affectionne aussi particulièrement les nichoirs placés à son intention, comme la famille du Centre Marie Victorin à Vierves ou celle d'un jardin à Roly...

**Tarier des prés** (*Saxicola rubetra*) : Disparu comme nicheur de nos régions depuis une vingtaine d'années, il nous faut à présent attendre les migrations avant de pouvoir observer ce sympathique petit passereau. Un individu précoce est observé à Matagne-la-Petite le 01/07, puis deux autres à Fagnolle et Saint-Aubin fin du mois. A la mi-août, le passage s'intensifie et les habituels petits groupes peuvent être contactés en halte, ainsi le 24/08 4 exemplaires sont repérés à Matagne-la-Grande et à Treignes, et jusqu'à 9 individus à Salles le 31/08.



Tarier pâtre, Sautour, juillet 2010.  
Photo : Olivier Colinet.

**Tarier pâtre** (*Saxicola torquata*) : Le pâtre est un gardien bien connu de nos bocages, mais on le trouve également dans les coupes forestières, les friches en tous genres, et les pelouses calcaires légèrement embroussaillées comme au Fondry des Chiens ou au Tienne Breumont à Nismes. Assez peu farouche, il se laisse parfois longuement observer ainsi juché au sommet d'un arbuste ou posté sur un piquet de clôture, comme au Vivi des Bois à Roly, ou nourrissant ses 4 jeunes à l'Escaillère. Des individus en dispersion post-nuptiale sont observés à le 03/07 à Villers-le-Gambon, et en « migration rampante » le 30/08 à Clermont.

**Traquet motteux** (*Oenanthe oenanthe*) : A Salles, sur un piquet en bordure d'une prairie fauchée, un Traquet motteux est repéré le 14/06, probablement un oiseau tardif sur la route de ses zones de nidifications très au Nord. Et déjà deux mois plus tard, le 19/08 à Clermont des premiers petits groupes (3 à 4 individus) annoncent que s'amorce le retour vers l'Afrique tropicale. Les observations s'étalent durant le mois d'août ; et semblent culminer le 31 avec 7 exemplaires à Florennes et 6 à Saint-Rémy.

**Merle noir** (*Turdus merula*) : Notre merle est présent absolument partout, sauf peut-être au cœur des denses forêts et des mornes cultures industrielles. Mais que s'offrent à lui quelques buissons et vers de terre, et le revoilà qui relève la queue comme le gentilhomme son haut de forme en guise de salut. Tout l'été il égaye les jardins de l'ESEM de Biesme à Hanzinelle, de Treignes à Dourbes, de Rièzes à Petigny.

**Grive litorne** (*Turdus pilaris*) : Rare en période estivale, des individus isolés sont repérés le 04 et le 24/07 au Grand Vivier à Gozée, ainsi qu'à Mariembourg le 31/08. Mais à Saint-Aubin, des oiseaux nicheurs sont repérés dans une peupleraie, puis jusqu'à 13 individus avec des juvéniles dans une proche prairie. Les nidifications en ESEM de cette espèce plus orientale sont devenues exceptionnelles ces dernières années.

**Grive musicienne** (*Turdus philomelos*) : Surprenantes ritournelles que celles qui font frémir la poitrine mouchetée de la Grive musicienne ! Il est difficile d'apprécier les fluctuations de densité de cette espèce commune, mais dont certaines années semblent marquer un déclin.

**Grive draine** (*Turdus viscivorus*) : Aux observations d'individus isolés au mois de juin succèdent des observations de petits groupes, dont un de 11 ex. le 03/08 à Romérée, un autre de 6 le 14/08 à Nismes et même 32 ex. le 17 à Treignes.

**Locustelle tachetée** (*Locustella naevia*) : Peu de contacts avec la stridulation typique de la Locustelle tachetée cette année ; certains observateurs regrettent un déclin dans la région. 3 ou 4 individus chanteurs aux alentours des réserves de Roly, 2 autres dans la Vallée de l'Hermetton constituent les meilleures densités notées de l'espèce. Mauvaise passe ou tendance inquiétante ?



*Locustelle tachetée, Vivi des Bois, le 08/07/2010. Photo : JF Pinget.*

**Locustelle lusciniôide** (*Locustella luscinioides*) : Du 02 au 09/07, deux adultes et un jeune au moins laissent admirer leur large queue en éventail aux abords de la roselière de Virelles. La grande roselière de l'étang de Virelles semble plaire à l'espèce, toujours très rare dans la région, mais régulièrement nicheuse sur le site. Chose étonnante, malgré certains efforts de prospection, elle était passée complètement inaperçue avant que la nichée ne soit découverte. Sa détection peut donc être aléatoire. Rappelons qu'un oiseau qui chante beaucoup a souvent le plus de chance d'être célibataire. Un couple bien apparié peut être très discret.

**Phragmite des joncs** (*Acrocephalus schoenobaenus*) : Les observations de ce passereau paludicole restent en général assez limitées dans notre région. A la station de baguage de Donstiennes, les captures furent toutefois abondantes : ce ne sont pas moins de 57 ex. auxquels on a passé la bague à la patte pour 12 sessions nocturnes. Les autres sites régionaux favorables ont eux aussi été visités : ainsi déjà un premier ex. à Roly le 13/07, 4 autres le 30, et un dernier le 07/08 ; et bien sûr Virelles où l'espèce ne niche pas mais où deux jeunes se nourrissent en bordure de roselière le 23/07 et puis de 1 à 3 individus font halte courant du mois d'août. Une donnée remarquable enfin : 1 exemplaire à Jamagne le 30/07 (où l'espèce n'était apparue qu'une fois en 5 ans auparavant).

**Phragmite aquatique** (*Acrocephalus paludicola*) : Au mieux la 3<sup>ème</sup> mention dans le sud de l'ESEM pour cette petite fauvette des marais originaire du centre-nord de l'Europe ! L'un des passereaux les plus rares d'Europe, le Phragmite aquatique est aussi une espèce menacée au niveau mondial. En migration postnuptiale, la quasi-totalité de la population fréquente les zones humides françaises (essentiellement les marais côtiers). Cela laisserait sous-entendre un survol régulier de la Wallonie, mais les données y sont extrêmement peu fréquentes. De mœurs très discrètes, le Phragmite aquatique n'est, dans la grande majorité des cas, détecté que par capture lors de séances de baguages aux paludicoles. L'individu en question fut observé à Virelles le long d'un des nouveaux îlots le 25 août lors d'une aube sauvage. La teinte générale assez jaunâtre et « brillante » donnait l'impression d'un oiseau au plumage jeune et neuf.

**Rousserolle verderolle** (*Acrocephalus palustris*) : Une bonne année pour la « fauvette des orties » qui s'est plue, comme à son habitude, dans la haute végétation de recoins moyennement humides. A Virelles, on l'a ainsi entendue se cantonner dans de nouveaux recoins du site, ainsi qu'un nouvel établissement à Saint-Aubin. Pour le reste, cette fervente imitatrice s'est faite entendre dans la vallée de l'Hermeton (4 ex. le 03/06), aux Onoyes à Roly (4 ex. le 06/07), aux Noelles à Sart-en-Fagne (au moins 3 ex. le 13/07), mais encore à Mariembourg, Fagnolle, Frasnes, Dailly, Thuillies, Ermeton-sur-Biert et Merlemont.

**Rousserolle effarvate** (*Acrocephalus scirpaceus*) : Le 21/08, quelques 15 individus se laissent entr'apercevoir de la barque qui longe la roselière pour « l'aube sauvage » à Virelles. A cette époque, les jeunes animent le tableau en compagnie des parents (premiers jeunes volants le 06/07 à Roly). Dans d'autres circonstances, il est plus difficile de faire l'inventaire des populations de l'espèce qui tisse son nid entre 3 pieds de roseaux secs. Toutes les données nous parviennent donc logiquement des sites à roselières : Roly, Virelles et le Grand Vivier de Gozée, mais les nombres mentionnés sont loin d'être élevés, ni probablement exhaustifs.

**Rousserolle turdoïde** (*Acrocephalus arundinaceus*) : Un exemplaire capturé et bagué le 01/08 à Donstiennes.

**Hypolaïs icterine** (*Hippolais icterina*) : Déjà peu fréquente il y a 40 ans en ESEM, l'espèce accuse un net recul ces dernières années en Wallonie, face à l'expansion vers le nord de l'aire de son allo-espèce l'Hypolaïs polyglotte. 2 mentions les 24 et 25/06 à Olloy, 1 le 30/06 à Saint-Aubin, 1 le 31/07 à Lompret et 2 migrants capturés et bagués à Donstiennes le 15/08. Notons que la distinction de cette espèce en dehors de la période de chant (et de capture) peut poser certains problèmes, la prudence est donc de rigueur dans la détermination spécifique.

**Hypolaïs polyglotte** (*Hippolais polyglotta*) : L'Hypolaïs polyglotte était quant à elle une véritable rareté il y a 40 ans ! Et le moins qu'on puisse dire, c'est que la situation a rapidement évolué : 130 données pour la période de Brûly à Forges-Philippe en passant par Baileux, du Mesnil à Romerée en passant par Treignes, de Chimay à Dourbes en passant par Géronsart, plus un hameau, plus une vieille haie vive sans polyglotte. Le dernier individu est aperçu dans la réserve d'Al Florée le 08/08.

**Fauvette babillarde** (*Sylvia curruca*) : Déjà très bien notée la période précédente, cette espèce est bien suivie en juin, essentiellement de la Calestienne (aucune donnée ardennaise) et de ses abords où se trouvent de belles surfaces buissonneuses qu'elle apprécie tant. Une idée de sa bonne densité nous provient de Mariembourg où 8 à 9 chanteurs sont estimés. Avec la fin de la nidification, elle se fait plus discrète en juillet pour seulement sept données eu août.

**Fauvette grisette** (*Sylvia communis*) : Moins exigeante dans le choix de son habitat que la babillarde, la grisette est aussi bien renseignée avec deux exemples de densité régionale, 8 chanteurs sur 2 km à Vodecée et sur 3 km à Dourbes en juin. La majorité des données proviennent aussi de la Calestienne et ses environs (aucune donnée ardennaise), en juillet le baguage au filet révèle la présence des premiers migrateurs dès le 06/07 à Roly même si le nourrissage au nid est encore observé le 16/07 à Vodelée. En août, si des nichées volantes accompagnées par les parents nourriciers sont encore signalées, la migration l'est aussi comme le traduit l'observation de l'oiseau dans des milieux inhabituels pour la recherche de nourriture, sous la forme d'une culture de tournesols à Hemptinne où 3 ex. sont observés le 24.

**Fauvette des jardins** (*Sylvia borin*) : Moins renseignée, plus discrète aussi, elle n'apparaît qu'à Dourbes, Nismes, Vergnies, Treignes, Matagne-la-Petite, Vaucelles, Petigny, Saint-Aubin, Roly, Romerée, Niverlée et Oignies-en-Thiérache en nidification où la dernière nichée nourrie est observée le 15/08 à Treignes. En août, seules trois données la signalent à Mazée le 18 et à Saint-Aubin les 21 et 31.

**Fauvette à tête noire** (*Sylvia atricapilla*) : La plus commune de nos quatre fauvettes, très bien renseignée dans toute la région comme le confirment ces 24 chanteurs recensés sur 3 km à Dourbes le 03/06. Elle est notée dans le sureau dont elle apprécie les fruits dès le 12/08, ici à Matagne-la-Petite. Inhabituelle pour la date très tardive, une ponte de 4 œufs est découverte le 18/08 à Rièzes !

**Pouillot siffleur** (*Phylloscopus sibilatrix*) : La dernière donnée est aussi la seule du mois d'août, et encore le 01/08, à Fagnolle. Si non, ce sont quelques chanteurs en juin qui trahissent l'espèce dans les bois de Oignies (4 ex.), Olloy-sur-Viroin (maximum de 8 ex.), Virelles (2 ex.), Treignes (2 à 4 ex.), Rièzes (2 ex.), Baileux, l'Escaillère, Petigny, Roly, Saint-Aubin (1 ex.). En juillet, une seule donnée, à Olloy-sur-Viroin, 3 ex. le 04.

**Pouillot véloce** (*Phylloscopus collybita*) : Bien répandu dans toute la région, une seule donnée de la densité de notre « compteur de sous » nous est parvenue avec 15 chanteurs sur 3 km à Dourbes le 03/06. Si non, nombreuses données d'exemplaires isolés en nombre assez égal chaque mois.

**Pouillot fitis** (*Phylloscopus trochillus*) : Des données de 1 (principalement) à 4 ex. nous sont parvenues de l'ensemble de la région, mais surtout de la Calestienne où les fourrés en voie de recolonisation forestière qu'il affectionne sont bien représentés comme à Dourbes où 6 chanteurs sont contactés sur 3 km.



*Pouillots véloce et fitis, Donstiennes, le 31/07/2010. Photos : Charles Brousmiche.*

**Roitelet huppé** (*Regulus regulus*) : Cette sentinelle de nos résineux a été assez discrète ce printemps, elle l'est encore cet été avec seulement une douzaine de données en juin, une en juillet et huit en août.

**Roitelet triple-bandeau** (*Regulus ignicapillus*) : Également assez discret ce printemps, il l'est tout aussi cet été avec neuf données en juin, une en juillet et deux en août.

**Gobemouche gris** (*Muscicapa striata*) : Renseigné comme nicheur à Virelles, Chimay, Nismes, Hanzinne, Forges-Philippe, Roly, Philippeville, Soulme, Vodelée et Petigny, ce qui est pas trop mal. D'autant que certaines densités locales sont encourageantes comme 3 couples sur quelques centaines de mètres au versant sud du Fondry des chiens. Il s'attarde sur ces sites jusqu'à la fin août (nidification tardive cette année ?) avec quelques données de migrateur comme à Olloy, Treignes, Dourbes et Roly.

*Gobemouche gris, Bouffioulx, le 25/06/2010.*

*Photo : Jacques Delizée.*



**Gobemouche noir** (*Ficedula hypoleuca*) : Faute de nicheurs régionaux, il faut attendre le mois d'août et le passage d'oiseaux en migration pour l'observer. Cette fois, il est découvert à Nismes le 10, 1 ex., et le 14 avec 2 ex. ensuite 2 ex. à Mariembourg le 11, 1 ex. à Treignes les 15 et 22 puis 1 ex. le 19 à Romerée et le dernier ex. le 28 à Donstienne.

**Mésange à longue queue** (*Aegithalos caudatus*) : Signalée partout. Des bandes d'une dizaine d'individus sont observées à Biesme, Roly, Nismes et Matagne-la-Petite, essentiellement à partir du mois d'août.

**Mésange nonnette** (*Parus palustris*) : Bien présente mais plus rarement signalée au nord.

**Mésange boréale** (*Parus montanus*) : Ce paridé, en régression dans certaines régions plus agricoles, maintient en ESEM, de belles populations surtout dans la moitié sud, de la Fagne à l'Ardenne.

**Mésange huppée** (*Parus cristatus*) : Cette espèce ne se cantonne-t-elle seulement dans la Fagne et la Calestienne ? Les trente données reçues concernent une zone entre Dailly à l'Ouest et Treignes à l'Est.

**Mésange noire** (*Parus ater*) : 17 données proviennent de Treignes...sur 24 rentrées.

**Mésange bleue** (*Parus caeruleus*) : Présente partout. Notons des mouvements (prémigratoires de groupes de juvéniles à Roly la première quinzaine de juillet.

**Mésange charbonnière** (*Parus major*) : Présente partout.

**Sittelle torchepot** (*Sitta europaea*) : Signalée dans toutes les régions de l'ESEM.

*Mésange bleue juvénile, Nalines., le 05/08/2010.*

*Remarquez la couleur particulière de la tête.*

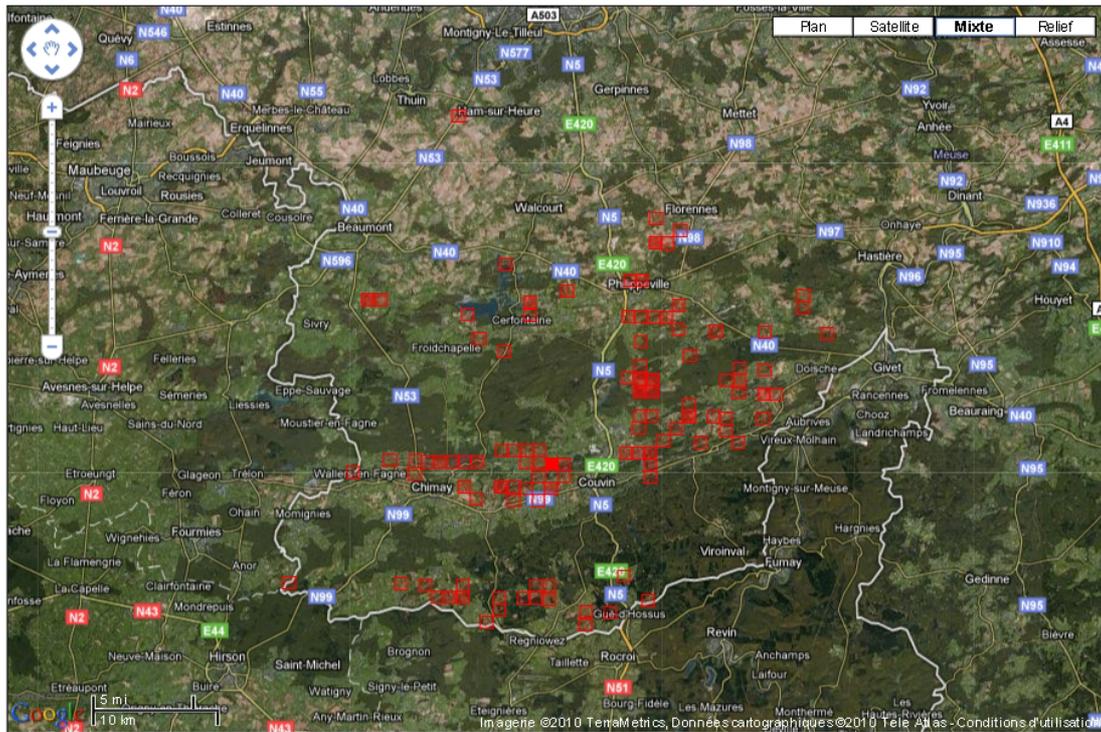
*Photo : Lydia Toninelli.*



**Grimpereau des jardins** (*Certhya brachydactyla*) : Une petite cinquantaine d'observations et la plupart en Calestienne, pour cette espèce commune dans toutes les régions.

**Loriot d'Europe** (*Oriolus oriolus*) : Ce superbe mais discret, passereau ne nicherait, en ESEM, quasiment que dans la Fagne où il est observé ou plus souvent entendu, à Roly, Virelles, Vodelée, Romedenne, Sart-en-Fagne, autour des BEH, à Fagnolle, dans la vallée de l'Eau Blanche,... Des jeunes sont observés à Hemptinne (mouvements de dispersion) et peut-être à Mariembourg.

**Pie-grièche écorcheur (*Lanius collurio*)** : Cette espèce progresse d'année en année dans l'ESEM (comme ailleurs en Wallonie après avoir presque touché le fond dans les années '80). En 2010, plus de 60 sites cités et des nichées repérées dans les réserves de l'Hermeton et de l'Eau Blanche, à Brûly, Hemptinne, Forges, Jamagne, Philippeville, Gozée, Cerfontaine, Roly, Virelles, Fagnolle, Jamagne, Renlies, Villers-en-Fagne et le-Gambon, Sart-en-Fagne, Couvin, Sautour, Merlemont etc... Bref, l'écorcheur se rencontre dans toutes les régions géomorphologiques et essentiellement, dans des sites où le milieu est partagé entre des zones ouvertes (coupes forestières, pelouses calcaires, landes,...) et des plages rases alternant avec des milieux buissonnants comme les fructucées ou les sarothamniaies.



Carte réalisée à partir des données récoltées via le site Observations.be. Données de cette année.



*Pie-grièche écorcheur, Vivi des Bois, le 08/07/2010. Photo : JF Pinget.*

**Geai des chênes** (*Garrulus glandarius*) : Partout. En progression comme d'autres corvidés? La rareté de l'autour dans nos régions pourrait-elle en être une des raisons?

**Pie bavarde** : Commune et peu renseignée.

**Choucas des tours** (*Corvus monedula*) : Les plus grands groupes pour cet été sont dénombrés à Froidchapelle avec 224 individus, à Matagne-la-Petite (180 oiseaux) et autour de 150 individus à Marbaix, Vierves et Saint-Aubin.

**Corbeau freux** (*Corvus frugilegus*) : Les 4 données concernent des bandes post-nuptiales, avec 200 oiseaux (dont des jeunes quémendant) à Samart et 20 à Marbaix en juin et 100 à Cour-sur-Heure et 40 à Vodecée en août.

**Corneille noire** (*Corvus corone*) : Si des rassemblements de quelques dizaines d'individus sont signalés à Matagne en juin, jusqu'à 110 oiseaux sont comptabilisés à Pry et Niverlée en août.

**Grand Corbeau** (*Corvus corax*) : Trois individus de ce grand charognard sont observés à Rièzes tandis que Roly, exceptée une donnée à Matagne-la-Petite, concentre les quelques autres avec peut-être une nidification, mais toujours pas de nid trouvé.

**Étourneau sansonnet** (*Sturnus vulgaris*) : Sur la quinzaine de données pour cette espèce très mobile dès que les jeunes volent et ce dès la fin juin, trois concernent des comptages au dortoir avec des chiffres impressionnants à Roly où jusqu'à 20.000 individus (sic) sont estimés le 13/07. A Saint-Aubin, ce sont 300 oiseaux qui rentrent au dortoir fin juin tandis qu'à Virelles, un millier d'oiseaux occupe la grande roselière les derniers jours d'août.. Egalement 400 étourneaux sont signalés à cette époque à Villers-deux-Eglises.

**Moineau hybride** (*Passer montanus x domesticus*) : Rue du Laid Trou à Cul-des-Sarts, dans un verger planté chez un particulier, parsemé de multiples nichoirs, un nichoir est occupé par un mâle de friquet et une femelle de domestique. Un jeune piaillé à la sortie du nichoir le 27/06, avec une apparence de domestique. Evidemment rien n'est moins sûr que le mâle de friquet en soit réellement le père... A noter l'excellent article dans le bulletin AVES 46/3 au sujet des moineaux hybrides.

**Moineau friquet** (*Passer montanus*) : Avec seulement 16 données transmises, le Moineau friquet est bien peu suivi et mérite certainement que l'on se penche avec attention sur sa situation dans les années qui viennent. Deux données concernent des groupes : 20 ex. à Matagne-la-Petite le 19/07 et 30 ex. à Boussu-en-Fagne le 24/08.



Moineau domestique juvénile, Nalinnes, le 23/08/2010. Photo : Fanny Ellis.

**Serin cini** (*Serinus serinus*) : L'espèce semble avoir fortement décliné depuis la période de l'enquête atlas. Dans son bastion mariembourgais, seuls 3 ou 4 cantons ont été identifiés alors qu'il y en avait le double lors de la période atlas. Les données proviennent de la vallée du Viroin, de Couvin, Mariembourg, Frasnes et Fagnolle. En dehors de ce petit noyau clairement identifié, on remarquera une donnée à Chimay, une à Tarciennes et une à Saint-Aubin.

**Chardonneret élégant** (*Carduelis carduelis*) : Assez bien répandu (67 données) et probablement assez abondant cette année (12 chanteurs sur une partie de Mariembourg). A noter qu'aucune donnée ne concerne le massif Ardennais.

**Linotte mélodieuse** (*Carduelis cannabina*) : Largement répandue en période de reproduction, l'espèce se concentre sur les chaumes de colza fraîchement récoltés à la fin août. On note des maxima de 195 ex. sur la plaine de Bieure et 156 ex. à Hemptinne.

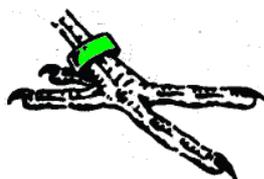
**Sizerin cabaret** : Toujours rare à cette période, 1 ex. est mentionné le 06 /07 à Oignies-en-Thiérache.

**Bec-croisé des sapins** (*Loxia curvirostra*) : Un beau petit afflux qui débute le 22 juin, et qui nous amène 38 données pour cet oiseau au tempérament erratique.

**Bruant des roseaux** (*Emberiza schoeniclus*) : En dehors des données concernant les sites traditionnels (grands plans d'eau et complexes de prairies humides à proximité), une seule donnée sort un peu de l'ordinaire. Il s'agit d'un oiseau installé dans une coupe forestière à L'Escaillière, le 01/06.

**Bruant proyer** (*Miliaria calandra*) : Le tableau de chasse est toujours aussi maigre : l'espèce est renseignée dans la grande plaine agricole de Clermont-Castillon (2 fois un oiseau). Mais aussi sur le plateau agricole de Surice, où l'espèce n'avait pas été renseignée ces dernières années.

*Un grand merci à toutes les personnes qui ont transmis leurs observations par un canal ou un autre. Sans elles, cette rubrique n'aurait jamais vu le jour...*



## Concernant la station de baguage de Donstiennes...



Seules les données les plus marquantes ont été reprises dans nos chroniques mais....

Le G.E.P.O.P. vous informe que ses bilans sont actuellement encodés journallement (ou presque) sur le site "TREKTELLEN". Il vous suffira pour vous tenir informé de vous rendre sur l'adresse suivante :

<http://www.trektellen.nl/default.asp?site=0&taal=3&land=2>

et de cliquer sur la date en face de DONSTIENNES. Vous accéderez alors au bilan le plus récent. Pour atteindre les résultats des sessions de baguage précédentes, il suffit de cliquer sur les dates en tête de page (record de passage le 22/08/10).

# IDENTIFICATION

## Zoom sur les labbes juvéniles en vol

Texte et photos de Marc Fasol

Identifier les labbes juvéniles (*Stercorarius sp.*), *a fortiori* en vol, n'est pas chose aisée car leur plumage est beaucoup plus variable que celui des goélands juvéniles. Comme pour ces derniers, il y a de nombreux critères en jeu, mais bien peu sont absolus. Par « petits labbes », on entend (par opposition au Grand) : le Labbe à longue queue, le Labbe parasite et le Labbe pomarin. Un simple coup d'œil dans un guide de terrain ne peut conduire à une détermination sûre à 100%. En revanche, un faisceau de critères concordants peut faire pencher pour une détermination. Du poil à gratter pour les seawatchers, surtout quand les oiseaux passent loin en mer. La plus grande prudence s'impose donc et la plupart du temps on conclura à un « jeune labbe *sp.* ». Si l'oiseau se laisse particulièrement bien observer et/ou photographier, l'identification devient cependant possible.

Pour plus de détails, nous renvoyons au très bon dossier de Jacques-André Leclercq publié dans le Bulletin Aves 39/2 qui a servi de base à la réalisation du présent article. Il est surtout destiné à identifier les oiseaux épuisés ou égarés, posés le plus souvent sur les labours à l'intérieur des terres, généralement après une violente tempête de N-O.

Les quelques illustrations saisies en vol proposées ici sont donc complémentaires. Certes, les photos sont souvent trompeuses et sujettes à la sur- ou à la sous-exposition, mais plusieurs clichés d'un même individu sous différents angles et différents éclairages, forment néanmoins un ensemble intéressant du point de vue didactique. Aussi, n'avons nous pas résisté à l'envie de les partager. Du simple indice au critère solide, chaque élément diagnostique est passé en revue, flanqué d'une \*, de deux \*\* ou de trois \*\*\* selon sa fiabilité au sein du processus qui mène à l'identification.

Rappelons que toutes ces espèces, bien qu'exceptionnelles, peuvent être observées (et l'on déjà été) dans l'ESM. Quoi de plus frustrant que de voir passer un labbe à l'intérieur des terres sans arriver à y coller un nom, faute de préparation ou d'anticipation adéquate. Gageons que ces pages nous y aideront désormais...

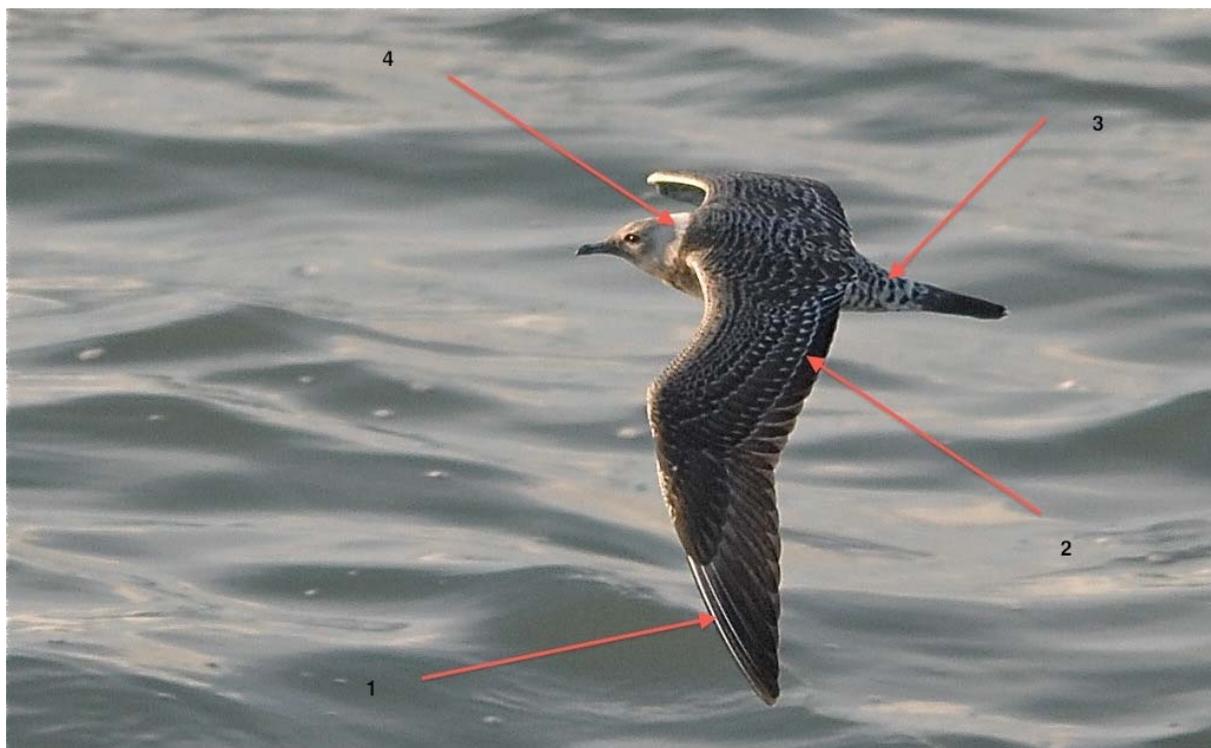
Les photos des jeunes Labbes à longue queue et parasites ont été prises au Clipon (Dunkerque - Nord) le 18 septembre 2010, alors qu'ils harcelaient les Sternes caujeks au pied de la jetée. Celle du jeune Labbe pomarin a été prise plus d'un mois plus tard : le 20 octobre 2010. Ces derniers juvéniles passent en effet avec un bon mois de décalage au large de nos côtes.

### Le Labbe à longue queue juvénile

Voici un exemplaire juvénile de forme très pâle (10-20% des cas seulement) et de teinte particulièrement « froide », proche du gris. Critère général \*\*. Attention au piège : la forme (ou phase) n'est pas un critère d'identification en soi. Rappelons que, chez les labbes, la phase claire, intermédiaire ou sombre au stade juvénile, n'est pas liée à celle du plumage adulte. Il n'existe d'ailleurs pas de forme sombre chez le Labbe à longue queue adulte ! Ce jeune Labbe à longue queue est reconnaissable notamment par:

**Individu A, photo 1** (vue de dessus):

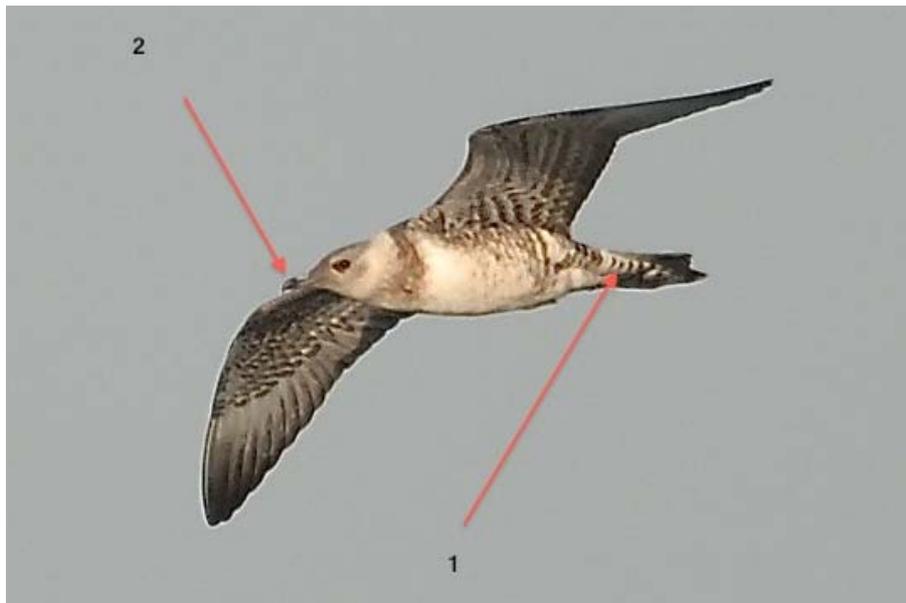
1. Hampe (ou rachis = partie cornée de la plume) blanche des deux dernières primaires uniquement. Critère \*\*\*
2. Frange bordant les scapulaires et les couvertures "écaillées" caractéristiques des jeunes labbes n'est pas roussâtre et chaude, mais bien blanche. Critère \*\*\*
3. **Sus-caudales** (attention malencontreuse faute de frappe dans le tableau 2 du Bulletin Aves) barrées de noir sur fond blanc. Chez le Labbe à longue queue, les sous-caudales **et** les sus-caudales sont barrées de noir sur fond clair. (Très rare chez le Labbe parasite). Critère \*\* (96,0%)
4. Nuque crème très claire et non striée, est plus pâle que la tête. Tons froids (et non chauds roussâtres comme chez le parasite). Critère \*\*
5. Silhouette svelte, élancée, tête ronde et petite. Critère \*\*



*Individu 1 photo 1 : jeune Labbe à longue queue forme claire (dessus).*

**Individu A, photo 2** (vu de dessous):

1. **Sous-caudales** bien barrées de noir sur fond blanc. Critère \*\* (84,0%)
2. Bec court dont le gonys est aussi long que la partie interne de la mandibule inférieure. Critère \*\*\*
3. La longueur du bec ne dépasse pas la distance œil - point Loral (voir médaillon). Critère \*\*\*



**Individu A photo 2** : jeune Labbe à longue queue forme claire (dessous).



Détail du bec: point loreal

**Individu A, photo 3:** (détails de la queue):

1. Dépassements (projections) des rectrices internes non seulement longs, mais arrondis et non pointus. Critère \*\*\*
2. Rectrices internes sont frangées de pâle. Critère \*\*\*



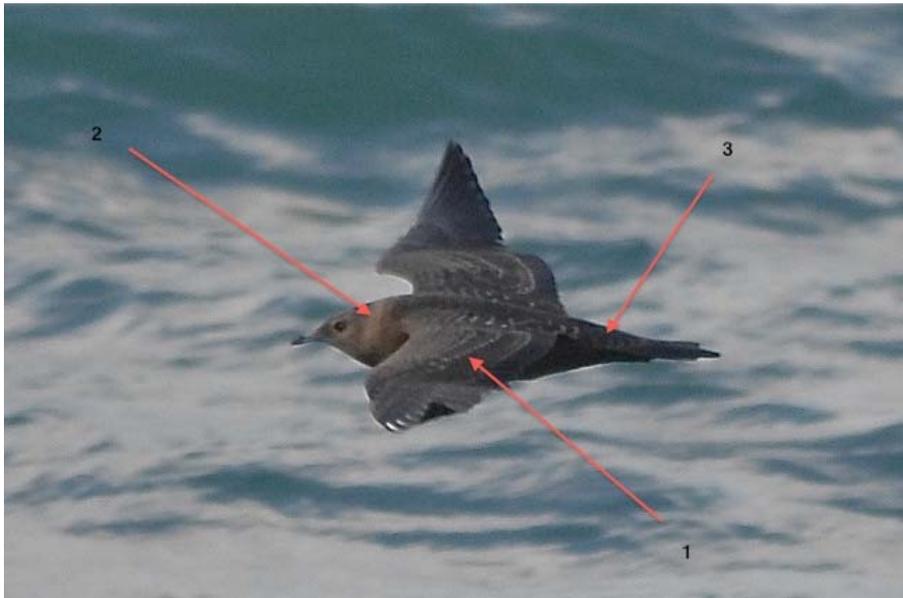
**Individu A photo 3** : jeune Labbe à longue queue forme claire (détails de la queue).

## Le Labbe parasite juvénile

Voici ici un exemplaire juvénile très sombre de teinte particulièrement « chaude ». Critère général \*\*. Ce jeune Labbe parasite est reconnaissable notamment par :

**Individu B, photo 4** (vue de dessus):

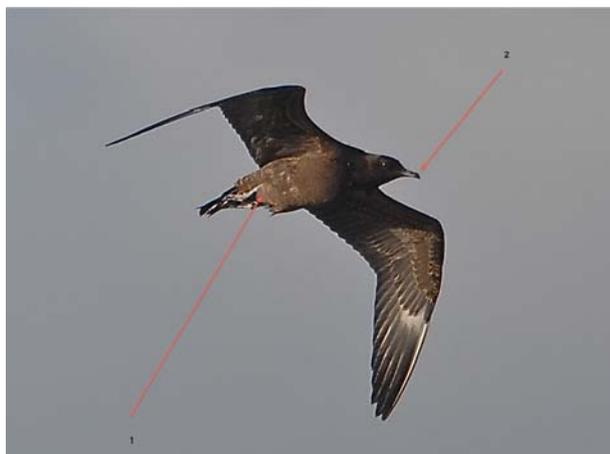
1. Franges bordant les scapulaires et les couvertures, certes peu visibles sur un exemplaire aussi sombre, de couleur chaude et de teinte roussâtre. Critère \*\*\*
2. Nuque rousse, plus pâle que la tête. Critère \*\*
3. Sus-caudales entièrement sombres. Critère \*\* (41,7% chez le parasite contre 0% chez le longue queue)
4. Silhouette moins svelte, tête plus grande, queue apparaissant plus courte. Critère: \*\*



*Individu B, photo 4 : jeune Labbe parasite forme sombre (dessus).*

**Individu B, photo 5** (vue de dessous) :

1. Sous-caudales sombres. Critère \*\* (41,7% des cas contre 0% chez le longue-queue)
2. Bec long et mince, dépassant nettement la distance point loreal-œil. Critère \*\*\*



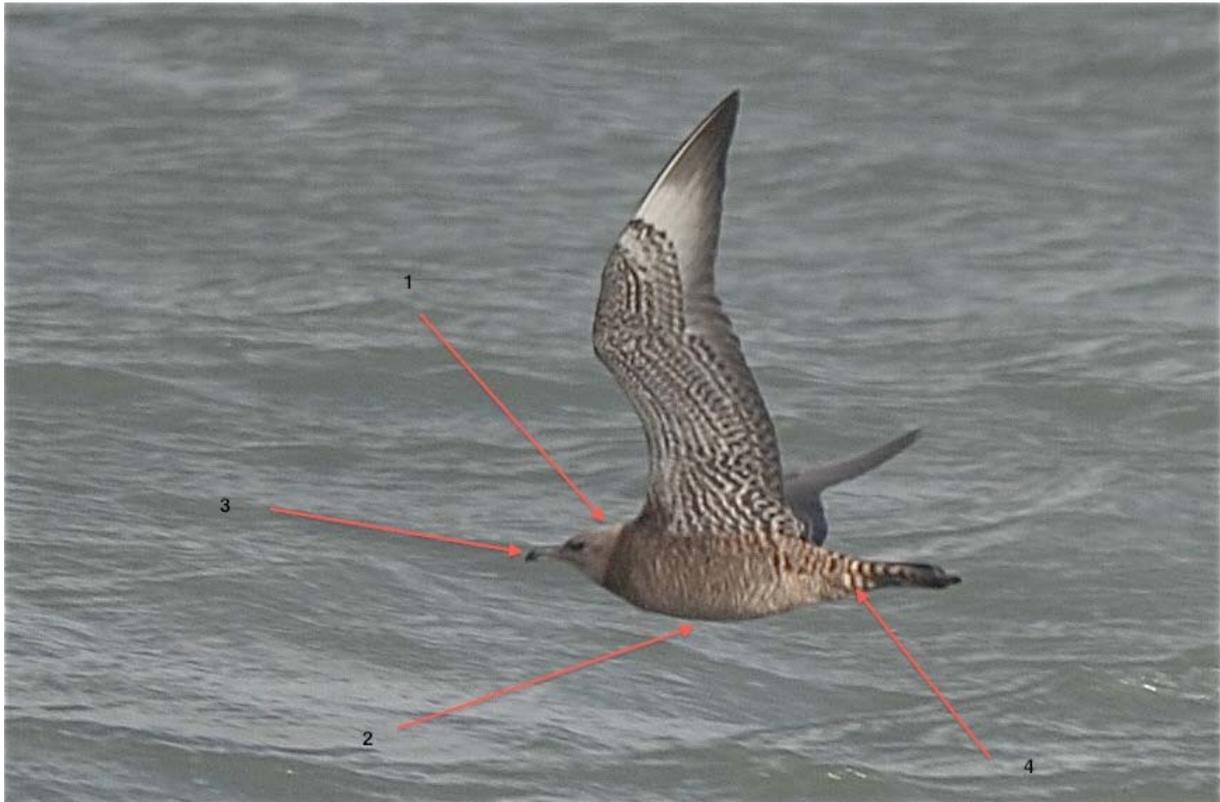
*Individu B, photo 5 : jeune Labbe parasite forme sombre (dessous).*

## Le Labbe pomarin juvénile

Il s'agit ici d'un individu juvénile de forme intermédiaire, plutôt gris (90% des cas). Critère général \*\*. Ce jeune Labbe pomarin est reconnaissable notamment par :

**Individu C, photo 6** (vue de dessous) :

1. Pas de différence de teinte entre la nuque et la tête. Critère \*\*
2. Taille corpulente, ventre rebondi. Critère \*\*
3. Tête grosse, bec bleuté, long, fort à angle gonial développé. Critère \*\*\*
4. Sous-caudales barrées sur fond pâle. Critère \*\*



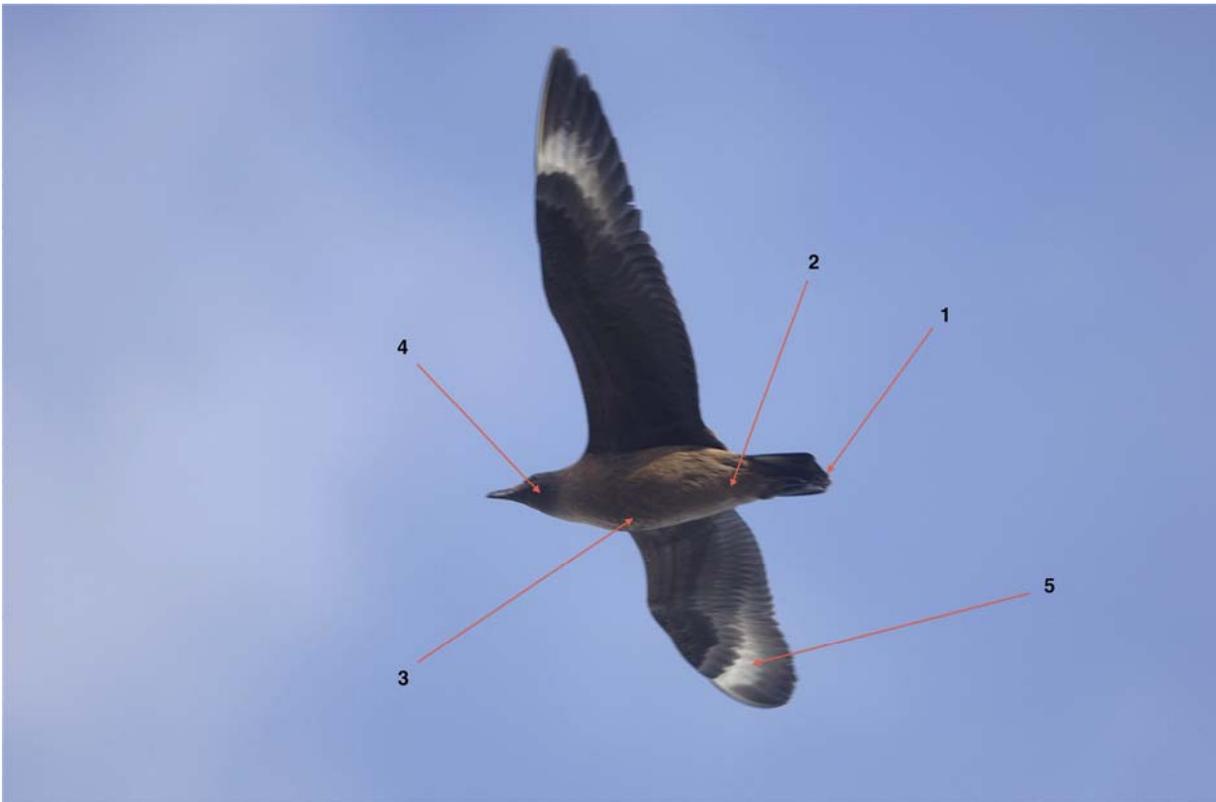
*Individu C, photo 6 : jeune Labbe pomarin forme intermédiaire (dessous).*

## Le Grand Labbe juvénile (pour comparaison)

Voilà un individu juvénile typiquement brun roux. Il est reconnaissable notamment par :

**Individu D, photo 7** (vue de dessous) :

1. Queue courte. Pas de dépassement caudal : les rectrices médianes ne dépassent pratiquement pas.
2. Bas ventre brun-roux uni
3. Corps massif en forme de « tonnelet ».
4. Tête sombre et contrastant avec le reste du corps, cou fort.
5. Grandes plages blanches à la base de la main, bien visibles.
6. Grande taille, vol puissant et décidé.



*Individu D, photo 7 : jeune Grand Labbe.*



# Photo de famille...

Texte et photos de Philippe Deflorenne



*Goélands de type "argente". BEH, le 12/01/2010.*

Les BEH offrent souvent la possibilité d'observations très intéressantes de Laridés. Les oiseaux posés sur la glace permettent une étude détaillée des caractères spécifiques. Avant de lire le texte ci-dessous, plongez-vous dans l'analyse de la photo ci-dessus et essayez de déterminer les caractères diagnostiques de ces 3 goélands adultes...

## **Commentaires :**

1/ L'oiseau de gauche possède une tête très blanche, la plus blanche des 3 oiseaux. L'œil est très sombre et est posé comme une petite bille sur la tête. L'arcade sourcilière n'est pas du tout saillante. Une petite tête profilée. Le bec est très caractéristique, fin, long, de couleur pâle (comparez avec l'individu de droite), le gonys est peu saillant, la tâche rouge indique un adulte mais également beaucoup de noir, caractère apparaissant chez les 3 espèces de type 'argente' mais souvent plus marqué chez cette espèce. Les pattes sont roses sales (mais pourraient être jaunâtres). L'oiseau paraît "haut sur pattes". Il s'agit donc sans aucun doute d'un Goéland pontique.

2/ L'oiseau du milieu porteur d'une bague, nous le connaissons très bien. Il a déjà fait l'objet d'une note dans la Grièche 15. Remarquons simplement la tête fortement striée (on est en hiver) avec comme des petites gouttelettes vers la nuque, ceci exclut d'office un pontique. Pour le leucophée,

attention, certains ont la tête assez fortement striée. On peut remarquer les 'sous' blancs sur les primaires qui sont de grandes dimensions, mais attention de grandes variations existent chez les différentes espèces. La couleur des pattes n'est pas très visible sur cette photo, elles sont +/- jaunâtres (voir Grièche 15). Le bec n'est pas visible mais voir ci-dessous. Idem, pour la teinte du manteau. Il s'agit d'un Goéland argenté de la *ssp argentatus* et même de la forme '*omissus*' (à pattes jaunes), l'oiseau est originaire de Finlande (bague jaune C0P23).

3/ Chez l'oiseau de droite, on remarque une tête faiblement striée mais présentant une sorte d'œil au "beurre noir" et un œil jaune. On peut imaginer une arcade sourcilière saillante mais ce n'est pas très visible sur la photo. On note aussi des pattes jaune assez vif (elles seront plus jaunes en été). Attention, les 3 espèces de type "argenté" peuvent avoir les pattes jaunes vifs mais, chez le pontique et l'argenté, ce phénomène est très rarement observé, elles sont le plus souvent jaunâtres ou roses. Chez le Goéland leucophée, les pattes sont toujours très jaunes. Nous sommes donc en présence d'un Goéland leucophée.

4/ On est étonné, sur cette photo, en comparant la teinte du manteau de ces 3 espèces. Le Goéland leucophée est souvent considéré comme le plus foncé de la famille mais, ici, ce n'est pas vraiment probant, les trois oiseaux présentant des grisés +/- semblables. En fait, il existe une fourchette de gris dans laquelle chaque espèce "voyage" et l'on peut avoir les 3 espèces avec des grisés identiques, ce qui est +/- le cas ici. Le Goéland argenté est très sombre puisqu'il provient de l'est de la zone de répartition dans laquelle les oiseaux de la *ssp argentatus* sont les plus foncés. Les *argenteus* (de l'ouest de la zone de répartition, comme ceux de Belgique) étant toujours plus clairs.

5/ La forme du bec est certainement un très bon critère diagnostique. Pour vous aider à mieux comprendre, les 3 photos ci-dessous devraient vous y aider.

*Goéland pontique, BEH, le 12/01/2010. Le même oiseau que sur la première photo.*

Bec long, fin, sans gonys marqué, il est pointu, la mandibule supérieure se termine de manière "plus douce", ne présentant pas une chute abrupte mais plutôt un angle très ouvert, largement supérieur à 90°. Ce qui lui donne un aspect de pointe.



*Goéland argenté, BEH, le 02/01/2009. Le même oiseau que sur la première photo à une autre date.*

Bec plus épais, jaune plus vif en cette saison. Gonys très marqué. La mandibule supérieure retombant avec un angle intermédiaire entre le pontique et le leucophée. Espace entre la pointe du gonys et la pointe du bec relevé vers l'extrémité.

*Goéland leucopnée, BEH le 29/07/2008. Goéland immature différent de la première photo.*

Bec assez court, épais. Comme il s'agit d'un immature, le bec n'est pas très jaune mais il le serait beaucoup plus chez un adulte. La mandibule supérieure retombant presque en angle droit. Ce qui est très caractéristique du leucopnée. L'espace entre la pointe du gonys et la pointe du bec est presque parallèle au sol. Ce qui donne au bec du leucopnée une forme de "robinet".



Si la forme du bec est souvent d'une grande utilité dans la détermination de ces 3 espèces très semblables sur le terrain, il faut évidemment être très prudent, une grande variation existe au sein d'une espèce, liée à l'individu ou au sexe. De plus de nombreux hybrides existent, mais cela est une autre histoire...

En espérant que ces quelques lignes vous donneront l'envie d'en connaître encore un peu plus sur la détermination, la vie et l'histoire d'un des groupes d'oiseaux les plus compliqués mais aussi un des plus passionnants.

## HUMOUR



Le Wallon avait pourtant fait un effort d'adaptation !



**QUI SUIS-JE ?**



Indice : photos prises par Marc Fasol, en Islande, en août 2010 (réponse p. 39).

# ENTOMOLOGIE

## Libellules et Demoiselles de nos campagnes ...

### ... rencontres à Momignies

*Texte et photos de Patrice Wuine*



*Photo 1 Vue aérienne du site d'observation*

A l'origine de cet article, j'ai entrepris en avril 2010 le recensement des odonates présents au sein d'une parcelle d'un hectare et demi sur laquelle ont été creusé deux étangs en 1989 (La Pilerie, Momignies). Le site est traversé en son milieu par « l'Eau d'Anor », qui alimente l'ancien parc d'attractions de « La Galoperie » tout proche (Anor, France). Cette rivière, ses berges et les terrains qui la bordent ont été placés en mars 2005 sous la protection du réseau Natura 2000 (BE32037).



*Photo 2 L'aeschna mixte parée pour le vol nuptial*

L'observation des libellules est fascinante à plus d'un titre. Et s'il faut résumer en quelques photos l'activité aérienne de cet insecte, la plus spectaculaire est sans doute la période de reproduction.

L'accouplement chez les odonates est remarquable en ce sens que le mâle saisit la femelle par l'arrière de la tête, formant ainsi le tandem nuptial annonçant l'acte proprement dit, durant lequel la femelle se recourbe pour atteindre la pièce copulatrice du mâle située sous son abdomen.



*Photo 4 Cœur copulatoire formé par l'agrion à larges pattes*

Chez certaines espèces, l'accouplement se déroule en plein vol. En général il a lieu sur un support vertical ou à même le sol. Les libellules (anisoptères) sont d'excellents voiliers qui peuvent atteindre jusqu'à 40km/h, effectuer un volte-face ou pratiquer le vol stationnaire, à la différence des demoiselles (zygoptères), plus frêles, dont le vol évoque davantage celui d'un papillon.



*Photo 3 Vol en tandem d'agrion au corps de feu*



Photo 5 Le même exercice proposé par l'orthetrum réticulé

Après l'accouplement, la femelle, parfois accompagnée du mâle, pond ses œufs à côté ou directement dans l'eau. Les larves passeront plusieurs mois à plus d'une année sous l'eau où elles subiront une douzaine de mues avant de quitter le milieu aquatique : c'est l'émergence, stade ultime qui permettra aux adultes aériens, après une maturation sexuelle de quelques jours, de se reproduire à leur tour.



Photo 6 L'aesche grande occupée à pondre dans les débris végétaux flottants



Les premières gelées sont souvent fatales aux adultes et seuls les œufs ou les larves hivernent, insérés dans un végétal ou à l'abri sous l'eau. Le cycle des émergences pourra alors recommencer au printemps suivant.

Photo 7 Stade final de l'émergence d'un anax empereur, aux ailes et à l'abdomen encore fripés



*Photo 8 La révérence du sympetrum strié, ici un mâle perché surveille son territoire*



*Photo 9 Détail de la coloration métallique du leste vert*

Le tableau suivant reprend les observations réalisées sur 3 sites de la région (Etang de Virelles, Etangs de la Fourchinée à Seloignes, Etangs de Momignies), en prenant comme référence le plus complet (Virelles). Notons que les observations liées à Seloignes sont très certainement sous-évaluées.

Sources : Conservatoire de Virelles (S. Pierret), CRNFB Gembloux (Grégory Motte)

Le détail des observations à Momignies ainsi que les photos sont accessibles sur le site [www.observations.be](http://www.observations.be) ou plus simplement via le raccourci suivant : <http://tinyurl.com/lagrieche21>



#### Remerciements

Que soient ici remerciées les personnes qui m'ont aidé dans la détermination des espèces et sans lesquelles je n'aurais pu constituer cet article : Martin Borsboom, Camille Thirion, Nicolas Mayon, Mathieu Derume collaborateurs du site observations.be, Sébastien Pierret et bien entendu Philippe Deflorenne qui m'ouvre ici les pages de La Grièche.

Nom français	Nom latin	statut Virelles	Momignies	Seloignes
Aeschne bleue	<i>Aeshna cyanea</i>	Préoccupation mineure	20/09/2010	1994-2010
Grande Aeschne	<i>Aeshna grandis</i>	Préoccupation mineure	31/07/2010	1994-2010
Aeschne des joncs	<i>Aeshna juncea</i>	Vulnérable		
Aeschne mixte	<i>Aeshna mixta</i>	Préoccupation mineure	21/08/2010	1994-2010
Anax empereur	<i>Anax imperator</i>	Préoccupation mineure	10/07/2010	1994-2010
Anax napolitain	<i>Anax parthenope</i>	Non évalué (colonisateur récent)		
Aeschne printanière	<i>Brachytron pratense</i>	En danger critique d'extinction		
Caloptéryx éclatant	<i>Calopteryx splendens</i>	Préoccupation mineure	19/07/2010	1994-2010
Caloptéryx vierge	<i>Calopteryx virgo</i>	Préoccupation mineure	02/06/2010	1994-2010
Agrion à longs cercoïdes	<i>Cercion lindenii</i>	Quasi menacé		
Agrion hasté	<i>Coenagrion hastulatum</i>	En danger critique d'extinction		
Agrion de Mercure	<i>Coenagrion mercuriale</i>	En danger critique d'extinction		
Agrion jouvencele	<i>Coenagrion puella</i>	Préoccupation mineure	28/05/2010	1994-2010
Agrion gracieux	<i>Coenagrion pulchellum</i>	En danger		
Cordulégastre annelé	<i>Cordulegaster boltonii</i>	Quasi menacé		
Cordulie bronzée	<i>Cordulia aenea</i>	Préoccupation mineure	15/07/2010	1994-2010
Libellule écarlate	<i>Crocothemis erythraea</i>	Non évalué (colonisateur récent)		
Agrion porte-coupe	<i>Enallagma cyathigerum</i>	Préoccupation mineure	29/07/2010	
Cordulie à deux tâches	<i>Epiheca bimaculata</i>	En danger		
Agrion à yeux rouges	<i>Erythromma najas</i>	Quasi menacé	04/07/2010	1994-2010
Agrion vert	<i>Erythromma viridulum</i>	Préoccupation mineure		
Gomphus joli	<i>Gomphus pulchellus</i>		02/06/2010	
Gomphus très commun	<i>Gomphus vulgatissimus</i>	En danger		
Agrion élégant	<i>Ischnura elegans</i>	Préoccupation mineure	28/05/2010	1994-2010
Leste fiancé	<i>Lestes sponsa</i>	Préoccupation mineure		
Leste vert	<i>Lestes viridis</i>	Préoccupation mineure	19/08/2010	
Leucorrhine douteuse	<i>Leucorrhinia dubia</i>	Vulnérable		
Libellule déprimée	<i>Libellula depressa</i>	Préoccupation mineure	04/06/2010	
Libellule à quatre tâches	<i>Libellula quadrimaculata</i>	Préoccupation mineure		
Gomphus à pinces	<i>Onychogomphus forcipatus</i>	Vulnérable		
Orthétrum réticulé	<i>Orthetrum cancellatum</i>	Préoccupation mineure	01/07/2010	1994-2010
Agrion à larges pattes	<i>Platycnemis pennipes</i>	Préoccupation mineure	19/07/2010	1994-2010
Agrion au corps de feu	<i>Pyrrhosoma nymphula</i>	Préoccupation mineure	28/05/2010	1994-2010
Cordulie à tâches jaunes	<i>Somatochlora flavomaculata</i>	En danger critique d'extinction		
Cordulie métallique	<i>Somatochlora metallica</i>	Préoccupation mineure	25/06/2010	1994-2010
Leste brun	<i>Sympetrum fusca</i>	En danger critique d'extinction		
Sympétrum jaune	<i>Sympetrum flaveolum</i>	Vulnérable		
Sympétrum à nervures rouges	<i>Sympetrum fonscolombii</i>	Non évalué (colonisateur récent)		
Sympétrum rouge sang	<i>Sympetrum sanguineum</i>	Préoccupation mineure	05/09/2010	1994-2010
Sympétrum à côté strié	<i>Sympetrum striolatum</i>	Préoccupation mineure	22/08/2010	
Sympétrum commun	<i>Sympetrum vulgatum</i>		15/07/2010	
	<b>Total</b>		40	21
				15

## DUR DUR LA VIE AQUATIQUE

Benoît Gilles nous envoie ces photos étonnantes prises dans son étang à Froidchapelle le 22/08/2010. On y voit un Crapaud commun se faire attaquer par 2 larves dont l'identification laisse perplexe.



Sébastien Pierret évoque les commentaires suivants :

« Je dirais une larve de *Stratiomys furcata*, un diptère dont la larve atteint 6 cm. La partie la plus large se situant sur l'avant du corps. Le dernier segment de l'abdomen porte une couronne de poils plumeux autour de l'orifice respiratoire. Dans les étangs et les marais. Peut supporter de longues périodes de sécheresse et tolérer un certain taux de salinité. L'adulte (13-18 mm) est noir et brillant avec des taches latérales jaunes sur le dessus et une pointe jaune. »

Source : "Les petits animaux des lacs et rivières" Delachaux & Niestlé



Voici une photo prise en Zélande d'une mouche du genre *Stratiomys*...



*Zélande, août 2008. Photo : Fanny Ellis.*



**QUI SUIS-JE ?**



Quiz de la page 33 :

Photo du dessus : Canards siffleurs en plumage internuptial, reconnaissables au bec gris-bleuté, la teinte orangée du corps, la forme de la tête,...

Photo du dessous : Arlequin plongeur femelle. Espèce sédentaire en Islande et en Amérique du Nord. Cette espèce aime les eaux agitées comme le montre la photo. La femelle est brune, reconnaissable à son petit bec et aux motifs de la tête. Le mâle est beaucoup plus coloré.

# BOTANIQUE

## PLANTES RARES OU TYPIQUES DE L'ENTRE-SAMBRE-ET-MEUSE...

### L'OROBANCHE POURPREE (*Orobanche purpurea* Jacq.)

Texte et photo de Philippe Deflorenne

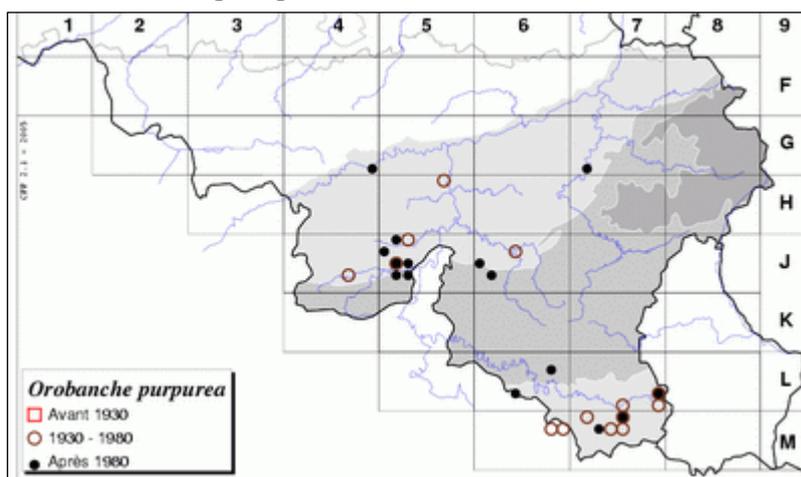


L'Orobanche pourprée est une plante parasite d'une Asteracée: l'Achillée millefeuille (*Achillea millefolium*). Elle est facilement reconnaissable grâce à la couleur pourpre qu'elle dévoile de juin à juillet. Elle atteint parfois une taille appréciable d'environ 40 cm. Comme chez beaucoup de plantes parasites, ses feuilles sont réduites à des écailles. Ses endroits de prédilection sont les pelouses sèches ou les prairies maigres sur sols calcaires.

*Virelles, le 19/06/2010. Les flèches indiquent la plante parasitée, l'Achillée millefeuille.*

Dans "la Grièche" n° 17, nous avons déjà évoqué un autre représentant du genre: l'Orobanche de la germandrée (*O. teucrii*) mais la tentation était forte d'évoquer cette autre espèce très peu commune. En effet, en 2010, nous apprenons qu'une de ses rares stations régionales a été détruite à Merlemont. La nature n'avait sans doute pas dit son dernier mot car, ... peu de temps après, Fabian Constant, de l'équipe technique de Virelles, a la bonne idée d'arrêter sa débroussailleuse sur une plante particulière. Trois touffes d'Orobanches pourprées seront ainsi redécouvertes après plus de 30 ans d'absence sur le site. Au

vu de sa carte de répartition en Wallonie, on comprend vite l'intérêt de protéger les quelques stations existantes. Heureusement, celle de Virelles a eu la bonne idée de réapparaître dans une réserve naturelle. ☺



Répartition en Wallonie de l'Orobanche pourprée  
(<http://biodiversite.wallonie.be/>)

Participez à l'Atlas de la Flore de Wallonie 2010  
Contactez Olivier Roberfroid [o.roberfroid@fefem.com](mailto:o.roberfroid@fefem.com)